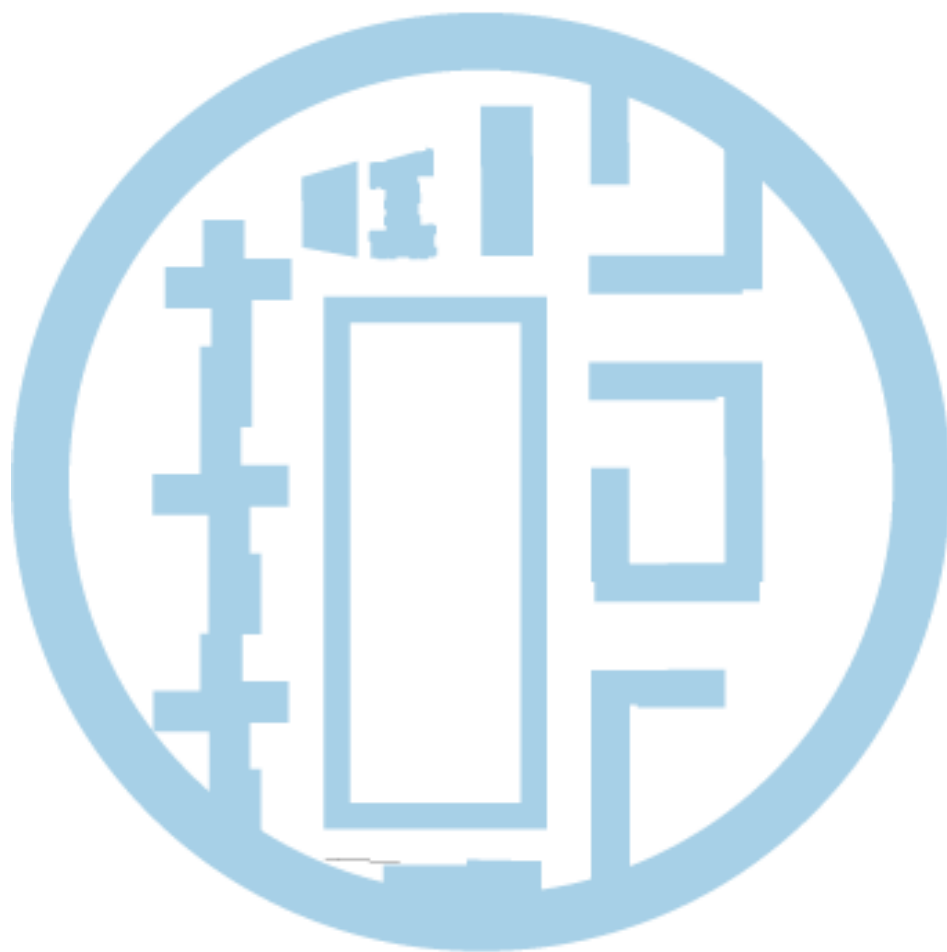


Repenser l'espace public de Dravemont

Diagnostic territorial et
scénarios d'aménagements



Marilou ANDREANI Denzel BENAC Maylis BLANC
Benjamin DUSSUD Olivier MARCHYLLIE



Sommaire

Remerciements	06
Introduction	07
I. Le site de Dravemont : un territoire de potentialités	08
A. Le site de Dravemont : un fort potentiel de centralité à l'échelle de Floirac	08
1. Le site de Dravemont : un pôle multimodal comme porte d'entrée de Floirac sur la Métropole	08
2. Le site de Dravemont : de nombreux équipements vecteurs d'attractivité à l'échelle du quartier	10
3. Le site de Dravemont : une situation géographique vectrice d'attractivité à l'échelle de la Rive Droite.....	12
B. Le site de Dravemont : un cœur de quartier illisible	16
1. Un profond manque de lisibilité du site... ..	16
2. ... qui entraîne un sentiment d'insécurité et un manque d'attractivité.....	19
C. Repenser la notion d'espace public pour mieux comprendre le site de Dravemont	20
1. L'espace public : une notion en mutation, aux fonctions et aux formes mouvantes	20
2. L'espace public : un lieu d'appartenance et d'identité	20
II. Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont	24
A. Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux	24
1. Une configuration spatiale en trois zones aux fonctions différenciées	24
a) Un espace de découverte et de détente : le jardin des cinq sens et le parc de jeux pour enfants	26
b) La valorisation de la résidence Blaise Pascal Corneille à travers deux interventions	27
a. Créer une balade commerciale	
b. La résidentialisation de la résidence Blaise Pascal Corneille	
c) La constitution d'une esplanade, et d'une halle comme espace de transition.....	28
2. La mise en place d'une signalétique structurante pour connecter ces trois zones entre elles et avec le reste du quartier	32
3. Chronologie et temporalité du scénario de l'Esplanade des Hauts Plateaux	34
B. Scénario n°2 : Le cœur des Hauts Plateaux et « la Place ».....	40
1. Une configuration spatiale en trois zones aux fonctions différenciées	40
a) Un espace de découverte et de détente : le jardin des cinq sens et le parc de jeux pour les enfants.....	43
b) La création d'une destination signe : le Ricochet Urbain	43
c) La Place : le cœur des Hauts Plateaux	45
2. L'implantation d'une signalétique importante pour connecter ces trois zones entre elles, et avec le reste du quartier	47
3. Chronologie et temporalité du scénario du Cœur des Hauts Plateaux	47
Bibliographie	52
Annexe 1	53
Annexe 2	55
Annexe 3	56
Annexe 4	59

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Mathieu Zimmer, pour ses précieux conseils et son attention tout au long du projet.
Nous remercions également les encadrant.e.s du partenariat IAT/SGM pour leur suivi et leur encadrement.
Nous remercions Aquitanis pour leur confiance et pour leur niveau d'exigence stimulant.
Nous remercions aussi toutes les personnes sur le terrain qui ont accepté de répondre à nos questions.
Nous remercions Monique Bourland et Etienne Parin pour leur aide.
Enfin, nous remercions les précédents membres du groupe de travail que sont Lou Samama, Thomas Laudrain, Zakaria Ouatab, Emanuele de Angelis et Thomas Jacquel.

Introduction

Dravemont est un quartier de Floirac, situé sur les hauts plateaux de la métropole. Il est défini comme un Quartier Prioritaire de la Ville dans le cadre du programme de la Politique de la Ville. Cette dernière vise à "réduire les écarts de développement au sein des villes, à restaurer l'égalité républicaine dans les quartiers défavorisés et à améliorer les conditions de vie de leurs habitant.e.s"⁽¹⁾ grâce à plusieurs leviers : rénovation urbaine, politique de développement économique, action sociale, prévention de la délinquance, zone d'éducation prioritaire... Le quartier se caractérise en effet par une importante part de logements sociaux et rentre dans le cadre des quartiers prioritaires ciblés par l'ANRU. Ainsi, le quartier Dravemont fait l'objet de différents zonages. Il est d'une part classé en zone de sécurité prioritaire (ZSP) et d'autre part, inscrit dans les quartiers d'intérêt régional au titre du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPNRU).

Dans le cadre du Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine (NPNRU), le site fait partie des trois opérations de rénovation qui seront menées sur le territoire de Bordeaux Métropole. Sur ce site, Aquitanis, office public de l'habitat de Bordeaux Métropole, intervient à la fois comme bailleur de logements et comme aménageur. Bien qu'il ait fait l'objet de nombreuses études et d'idées de projets sur les dix dernières années, l'avancée de la rénovation du quartier est restée longtemps limitée. Récemment, des actions telles que "Entraide et solidarité" (2012) et l'installation de la maison des initiatives (2017) ont été mises en place et ont permis de générer une dynamique de changement. La mise en oeuvre de ces initiatives s'est effectuée dans la perspective d'un vaste projet de rénovation qui verra notamment la démolition de la galerie marchande et la rénovation des façades de la résidence Blaise Pascal Corneille. Le projet de réaménagement urbain de Dravemont s'inscrit dans un jeu d'acteurs complexe. D'abord dans le cadre de la convention ANRU, ensuite au niveau des divers propriétaires des parcelles que sont notamment Aquitanis, Floirac ou encore Bordeaux Métropole.⁽²⁾

C'est dans ce cadre que nous intervenons pour réfléchir à l'opportunité de faire de Dravemont un espace public pratiqué et attractif, à différentes échelles que sont celles du quartier, de la Rive Droite mais aussi de la Métropole. Cette attraction revêt une importance particulière dans la perspective de diversifier les publics pratiquant le site et favoriser la mixité sociale. Notre travail s'est organisé en deux temps. Dans le premier, nous avons fourni un diagnostic territorial dont le but était de comprendre les usages, les pratiques actuelles de la place et les contraintes du site. Ce diagnostic nous a permis de proposer un premier scénario d'aménagement de l'espace public. Puis dans un second temps, nous avons approfondi ce diagnostic territorial en y incorporant davantage les éléments positifs du site ainsi que des leviers d'actions possibles. Ce diagnostic final nous permet aujourd'hui de proposer deux scénarios dont les rapports à l'espace public et à la configuration spatiale sont différents.

1 Ministère de la cohésion des territoires, "Qu'est ce que la politique de la ville?", Décembre 2016 url: www.ville.gouv.fr/?L-essentiel-de-la-politique-de-la [Consulté le 14/12/2017]

2 voir annexe n°1

Le site de Dravemont : un territoire de potentialités

Le site de Dravemont : un fort potentiel de centralité à l'échelle de Floirac

Le site de Dravemont bénéficie d'un emplacement stratégique au sein de son territoire. Il s'agit d'un potentiel important qui peut en faire un coeur de ville des Hauts Floirac.

Le site de Dravemont : un pôle multimodal comme porte d'entrée de Floirac sur la métropole

A Pessac Centre, Mérignac Centre et prochainement au Bouscat, l'arrivée du tramway a été l'occasion de repenser totalement l'aménagement urbain des places sur lesquels les arrêts se trouvaient. Le terminus de la ligne A de tramway s'est implanté à Dravemont en 2008, constituant ainsi l'unique arrêt sur la commune de Floirac. Pour Bordeaux Métropole, l'objectif était de desservir le secteur de Dravemont en mutation à l'époque, mais également de permettre de capter les flux de mobilité pendulaire pour les inciter à prendre le tramway et laisser leurs véhicules au parc relais⁽³⁾. **Le tramway a permis un désenclavement de Dravemont** puisqu'il crée un lien avec le coeur de la métropole, et autorise de nombreux espoirs de développement. Jusque là, on pouvait parler de décalage spatial, au sens de Donzelot⁽⁴⁾, puisque l'éloignement par rapport à la métropole pouvait être considéré comme dissuasif. L'arrivée d'un tel mode de transport est, pour un quartier prioritaire, l'occasion de **réduire la distance physique, symbolique et spatiale à la métropole**, et ainsi se rapprocher des emplois disponibles. Ceci permet de réduire le sentiment de relégation que les habitant.e.s peuvent éprouver. Le témoignage de Mehdi⁽⁵⁾ est à ce sujet révélateur :

O : Vous avez parlé du tramway, il avait une place importante quand vous viviez ici ?

M : A moitié ! Pour aller au travail, je prenais la voiture, mais dès qu'il s'agissait d'aller dans le centre, c'est vrai que c'était bien pratique. En même pas 20 minutes, on se trouve Porte de Bourgogne, alors qu'en voiture, entre les bouchons et le parking, on s'en sortirait plus !

La position du terminus est un élément structurant pour le quartier. Situé en son centre, il constitue un repère rassurant, grâce à la lumière qu'il procure et sa haute fréquentation, qui crée un sentiment de sécurité. Il apparaît comme un repère et fait signe dans l'espace public, rattachant ainsi le quartier à l'identité métropolitaine.

Le tramway est le coeur d'un **hub de transports** qui constitue une forte valeur ajoutée pour le site. D'abord, l'arrêt combine plusieurs modes de transports : la Ligne A du tramway, les bus Transgironde, les bus TBM (lignes : 28, 32, 52, 63, 80), une Station VCub, le Parc relais et une aire de covoiturage. Ensuite, Dravemont est au croisement de plusieurs axes routiers majeurs : le boulevard de l'Entre-Deux-Mers, l'avenue Salvador Allende et la rocade bordelaise. De ce fait, le pôle multimodal de Dravemont constitue une porte d'entrée pour la métropole.

3 voir annexe n°2

4 Jacques Donzelot et Renaud Epstein, *La ville à trois vitesses*, Editions de la Vilette, 2009

5 voir annexe n°3

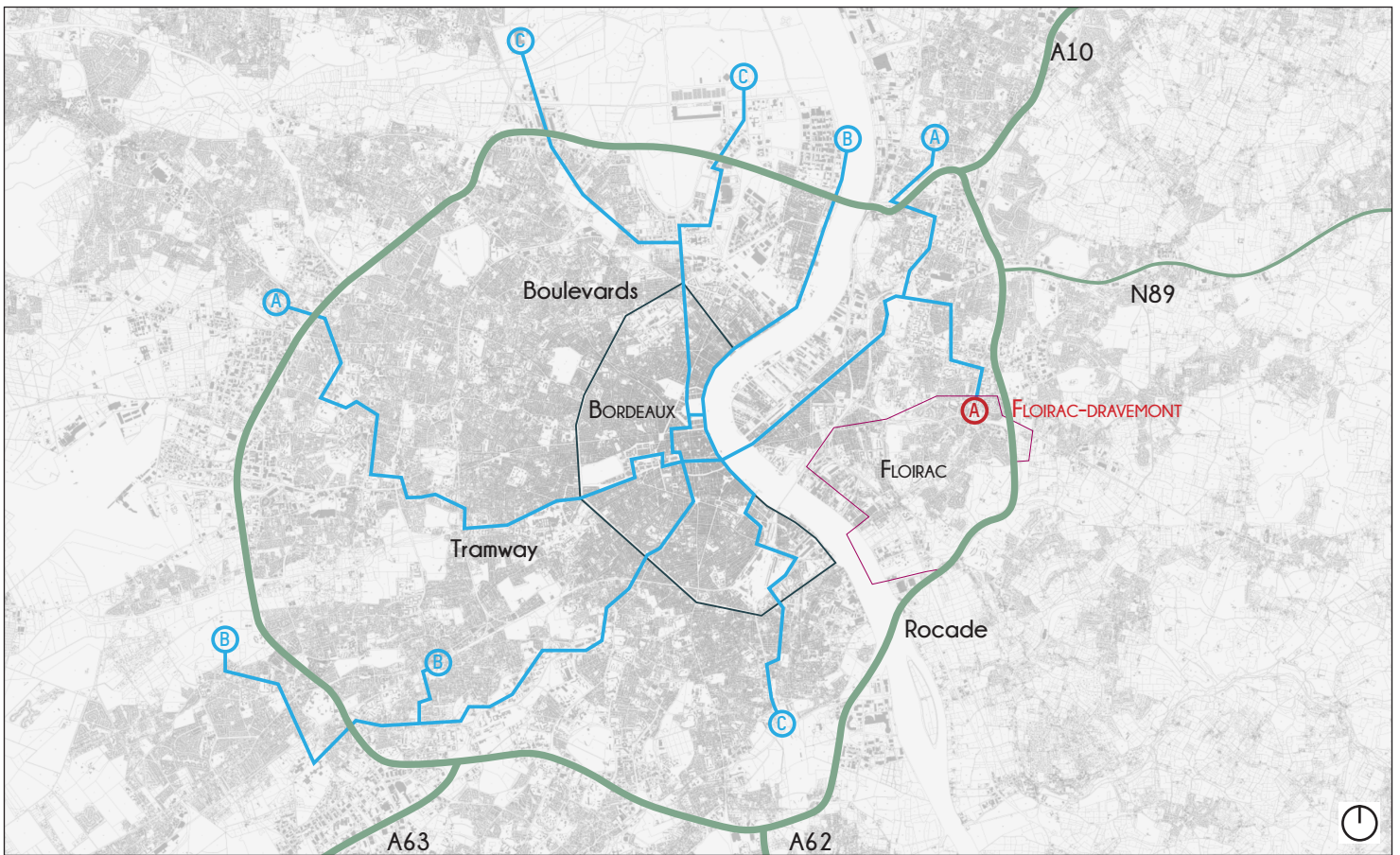
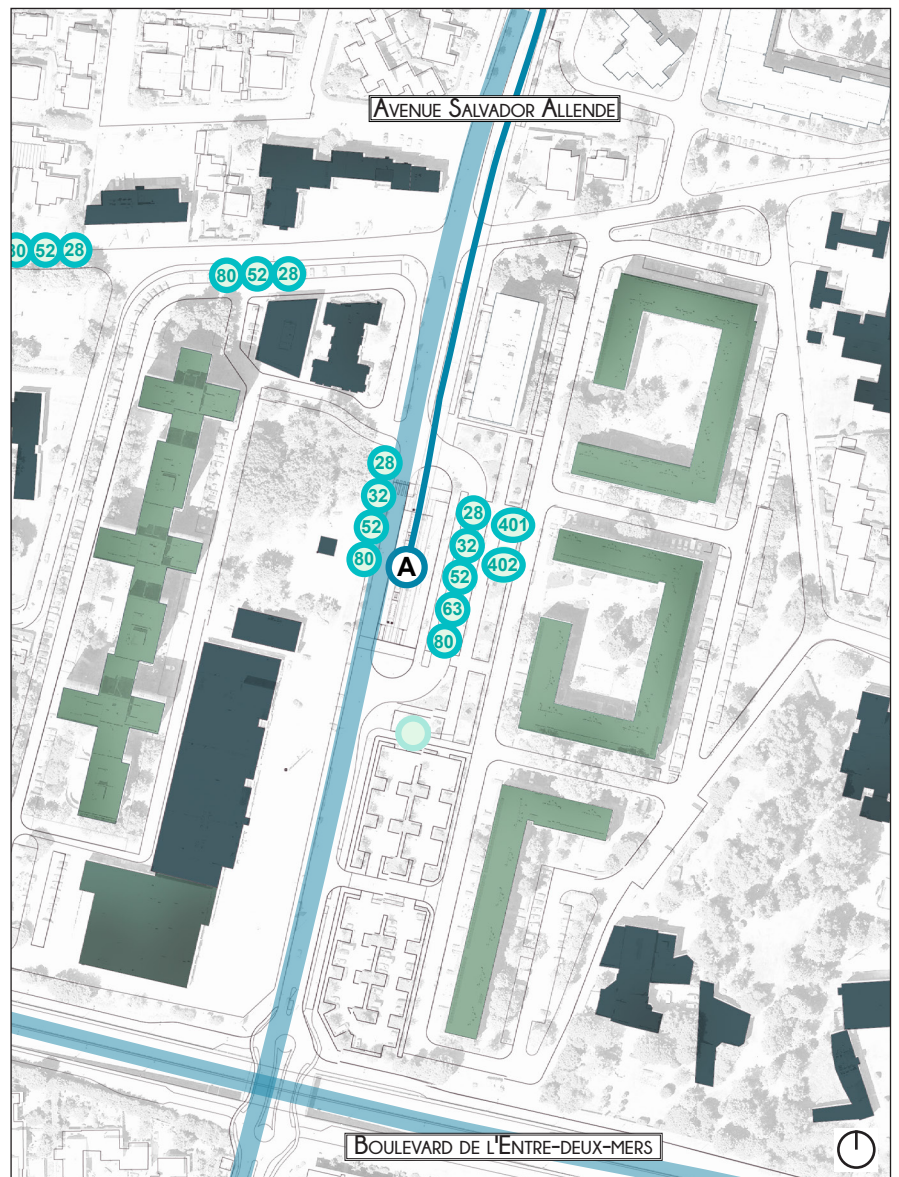
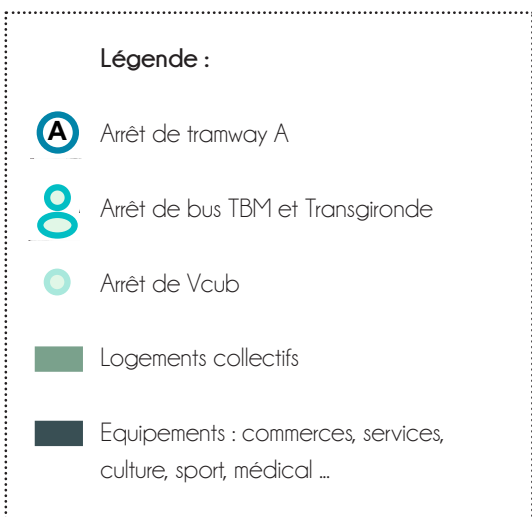


Figure 1 :
Carte de la métropole avec repérage des principaux éléments de transports et du site de projet.

Figure 2 :
Carte centrée sur Dravemont, mettant en évidence les principaux axes et moyens de transports présents sur le site



Le site de Dravemont : un territoire de potentialités

Le site de Dravemont : un fort potentiel de centralité à l'échelle de Floirac

La présence du terminus du tramway à Dravemont donne à voir le potentiel du site et le développe en y permettant une plus grande fréquentation. En effet, il amène de nouveaux publics en complément de la population locale. La présence d'une plate-forme multimodale et de nombreuses infrastructures et équipements génère une large fréquentation. On distingue ainsi trois catégories de public, selon les usages du site :

- Les habitant.e.s : notamment de la résidence Blaise Pascal Corneille, et de Jules Verne, qui se font face et créent d'importants flux, mais aussi les habitant.e.s des pavillons alentours.
- Les personnes extérieures à Dravemont : qui viennent prendre le tramway, les bus ou attendre des covoiturages.
- Les métropolitain.e.s : qui seraient potentiellement attiré.e.s par le nouveau dynamisme du quartier.

La présence de ce hub de transport hautement fréquenté et de ses usager.e.s est donc une potentialité forte à exploiter pour renforcer l'attractivité et le dynamisme du quartier.

Le site de Dravemont : de nombreux équipements vecteurs d'attractivité à l'échelle du quartier

On trouve de nombreuses activités sur le site de Dravemont. Elles sont **vectrices d'attractivité** à plusieurs échelles, et de bénéfices économiques.

Activités économiques, de biens et de services :

Pôle de santé, dont Pharmacie Mares
Pharmacie Benoît au centre du playground
Clinique Vétérinaire
Boulangerie Le Fournil de l'univers
CIC
Tchip Coiffure

Galerie commerciale : boucherie, tabac-presse, boulangerie, bazar, maquettiste, coiffeurs, kebab-pizzeria, toiletteur canin, auto-école, La Poste, Maison des Services Publics, bar, cyber-café, cabinets médicaux.

Activités sociales :

Maison des initiatives
BlablaPub
Mission Locale des Hauts de Garonne
Foyer des Jeunes

Services publics :

Mairie annexe de Floirac
La Poste
Gymnase Robert Ralite / Cornier

Etablissements scolaires :

Collège Georges Rayet
Lycée
Ensemble scolaire Sainte-Claire
Groupe scolaire Louis Aragon
Groupe scolaire François Mauriac
Groupe scolaire Albert Camus
Ecole primaire publique Jules Michelet

Equipements culturels :

Bibliothèque Roland Barthes
Auditorium de Floirac
Espace social et culturel Haut Floirac
Ecole de musique

De même, la densité du bâti sur le site est très variée : cela va du pavillonnaire () aux logements collectifs (), en passant par le secteur industriel situé au Sud du Boulevard de l'Entre-deux-Mers ().

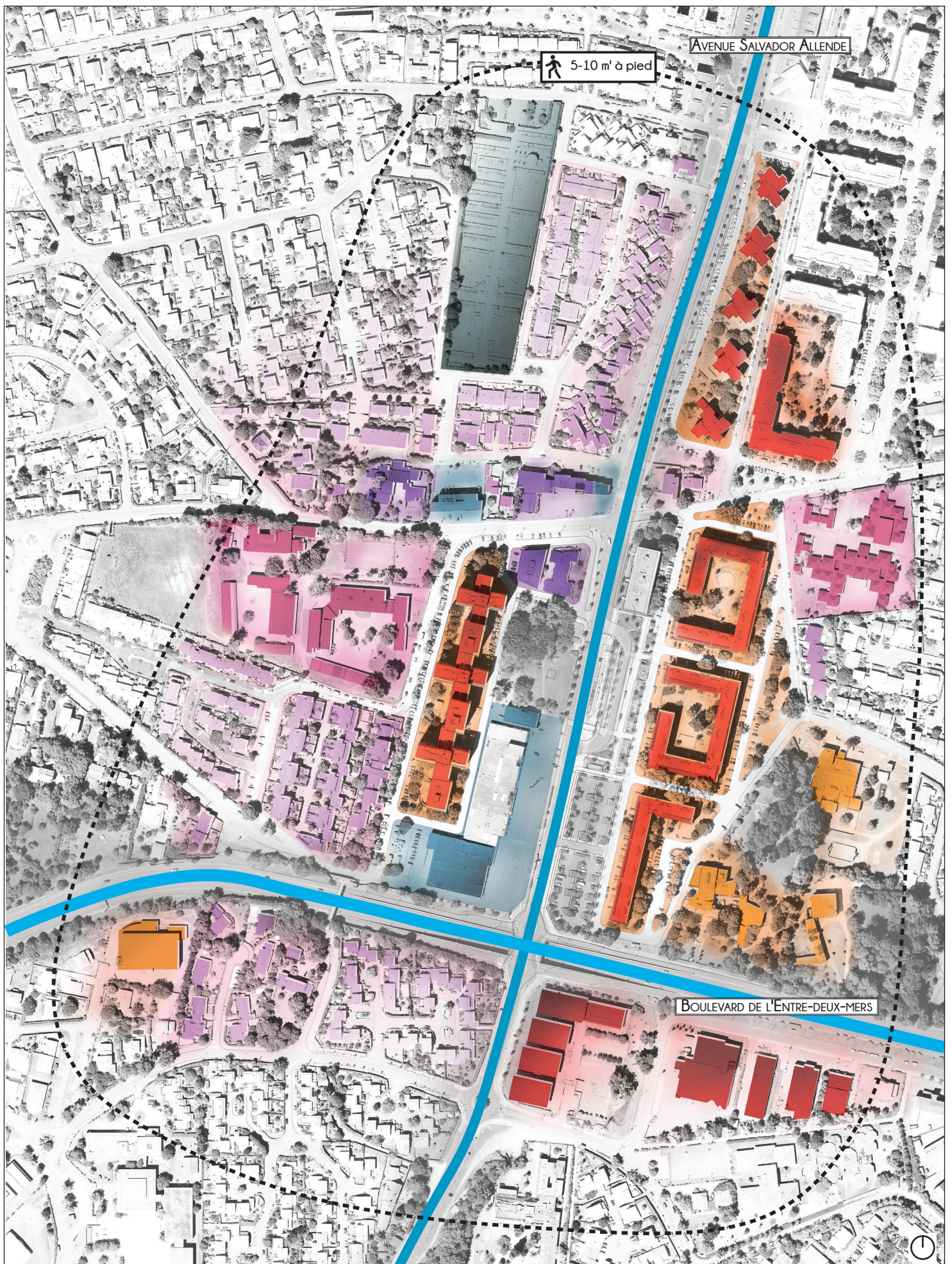


Figure 3 :
Carte centrée sur Dravemont, mettant en évidence la programmation sur le site

Le site de Dravemont : un territoire de potentialités

Le site de Dravemont : un fort potentiel de centralité à l'échelle de Floirac

Micro-trottoir de Mehdi⁽⁶⁾ :

"O : Où se situe le centre-ville de Floirac selon vous ?

M : Et bien il est en bas, dans le bas-Floirac. Mais il n'y a pas grand chose là-bas, ici il y'a beaucoup plus de magasins, de choses à faire."

"O : Vous habitez ici ou à proximité ?

M : Oui, j'ai vécu ici pendant toute ma « jeunesse », avant de rencontrer ma femme. Mais c'est vrai que c'était super de vivre à côté de tout, y'a le Lidl pas loin, y'a le tramway, les bus, la pharmacie ..."

Micro-trottoir du concierge de BPC⁽⁷⁾ :

"B : Vous pensez quoi de ce quartier ?

Concierge : Je pense qu'on trouve tout dans ce quartier, y'a le Lidl, les commerces de la galerie, la pharmacie, le tramway, les vélos, mais c'est pas beau ici et ça craint ! Et c'est dommage !"

Le site de Dravemont : une situation géographique vectrice d'attractivité à l'échelle de la Rive Droite

Le site de Dravemont jouit d'une **situation géographique privilégiée** qui permettrait d'offrir un large potentiel de rayonnement pour le quartier.

D'abord, il se situe sur le parcours des grands parcs de la Rive Droite que sont le Parc de l'Ermitage, le Parc Palmer et le Domaine de la Burthe. **Il s'insère ainsi dans le développement du Parc des Côteaux**, atout majeur du territoire de la rive droite. Le Parc des Côteaux est l'un des axes de développement du Grand Projet de Ville (GPV). Il s'agit d'un projet de développement social et urbain qui vise à réinsérer plusieurs quartiers dans la dynamique de développement de leur agglomération. Cet outil a pour but de renforcer le projet socio-économique porté en faveur des quartiers les plus en difficulté, dans le cadre de la Politique de la Ville, et d'en transformer durablement l'image⁽⁸⁾.

Améliorer la mise en valeur du site de Dravemont par rapport à son environnement géographique peut induire de nombreux avantages. D'abord, cela peut être une façon de **redorer l'image** du quartier en l'inscrivant dans une continuité géographique de parcs reconnus et appréciés. Ensuite, cela peut permettre de créer du lien et de la solidarité entre Dravemont et les autres communes que sont Cenon, Lormont et Bassens. Enfin, cela peut être l'occasion de faire découvrir la Rive Droite auprès des habitant.e.s et de créer par la même occasion un sentiment de fierté.

Afin de **mettre en valeur Dravemont par rapport à son environnement**, on peut imaginer plusieurs dispositifs et aménagements. Par exemple, la création d'une piste cyclable faisant le lien entre les parcs qui passerait par Dravemont serait l'occasion **d'insérer le quartier dans l'imaginaire de la Rive Droite verte**, de faire découvrir les parcs et de faire en sorte que les gens puissent s'arrêter à Dravemont. A cette occasion, ces passant.e.s occasionnell.e.s pourraient découvrir les commerces et le jardin de Dravemont.

6 voir annexe n°3

7 voir annexe n°3

8 Bordeaux Rive droite, "Le projet du territoire 2014/2025" in [surlarivedroite.fr](https://www.surlarivedroite.fr/le-projet-du-territoire/2014-2025/) url: <https://www.surlarivedroite.fr/le-projet-du-territoire/2014-2025/> [consulté le: 14/12/2017]

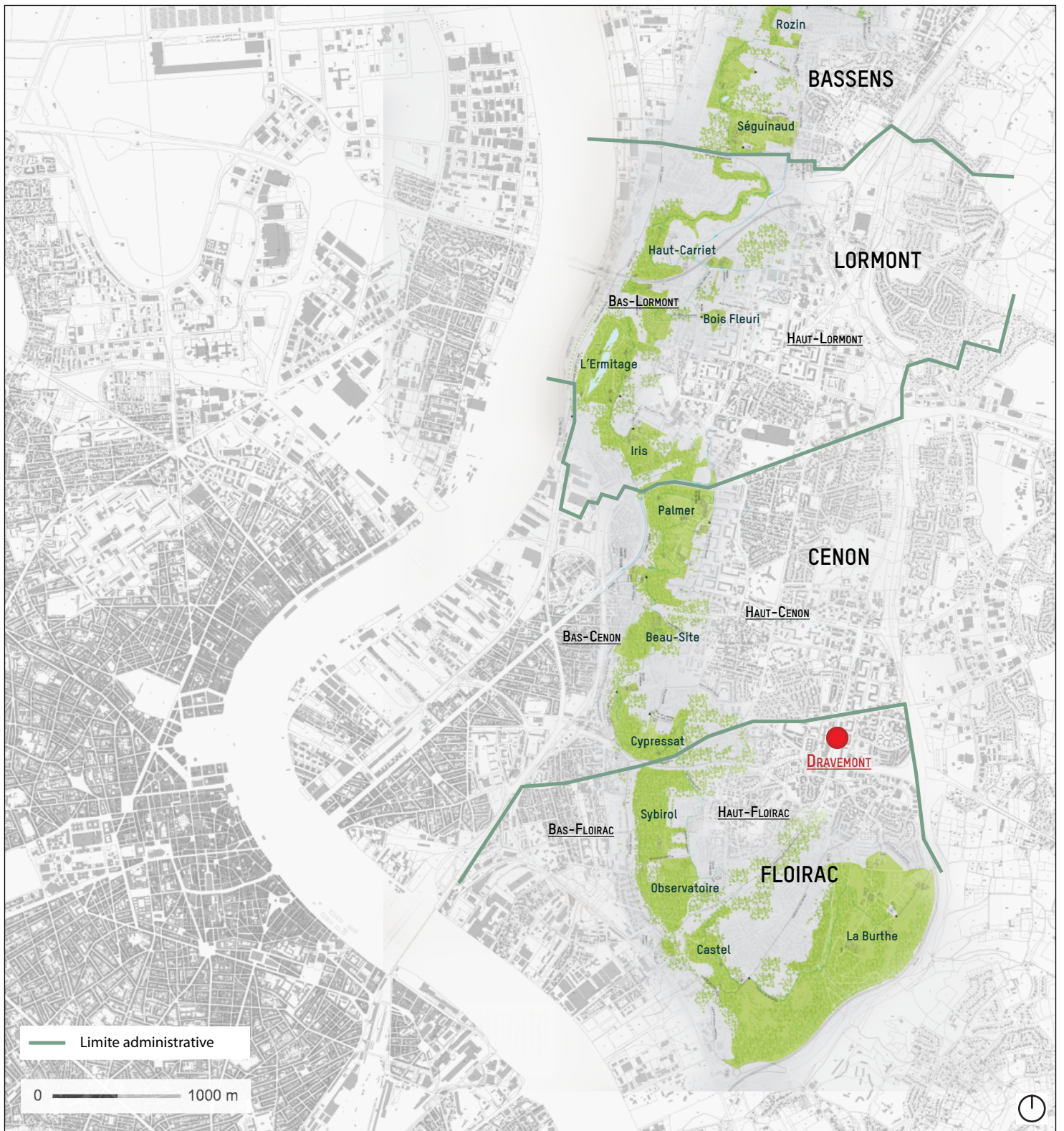


Figure 4 :

Localisation de Dravemont par rapport aux différents parcs et bois de la Rive Droite, formant le Parc des Côteaux

On peut aussi imaginer que des panneaux puissent indiquer sur la place des départs de balade à pieds allant de 30min pour aller jusqu'au parc de la Burthe, à une heure pour aller au parc de l'Hermitage. Là encore, c'est l'occasion de **générer du lien entre les communes**, de contribuer à l'entité de la Rive Droite dont Dravemont serait partie prenante, et de créer de nouvelles opportunités de loisirs pour les habitant.e.s du quartier. L'idée est de leur montrer simplement les potentialités et avantages qu'offrent leur lieu d'habitation.

Le site de Dravemont : un territoire de potentialités

Le site de Dravemont : un fort potentiel de centralité à l'échelle de Floirac

En étant situé sur les Hauts Plateaux de Floirac, le site de Dravemont bénéficie d'un emplacement privilégié. En effet, sa position offre un **panorama exceptionnel** sur toute la ville de Bordeaux, notamment depuis les derniers étages de la Résidence Blaise Pascal Corneille. L'existence d'une telle vue est un **atout de distinction pour le site**. En effet, elle peut représenter une **forte valeur ajoutée** dans le patrimoine immobilier d'Aquitanis et inciter des personnes extérieures souhaitant s'installer à Dravemont. L'immobilier dans la métropole de Bordeaux étant peu haut, la recherche d'un panorama peut être une raison pour s'y installer.



Figure 5 :

Vue panoramique depuis le toit de la résidence Blaise Pascal Corneille

Enfin, le quartier fait parti d'un espace dans lequel se trouvent plusieurs espaces verts. Le Parc du Rectorat, situé à cinq minutes à pied du terminus du tramway, derrière la médiathèque, la résidence Jules Verne et l'école de musique, est fréquenté par des familles car des jeux pour enfants s'y trouvent (toboggan et city stade) ou encore des personnes qui y promènent leur animal. Il fait écho à l'espace vert situé en face de la résidence Blaise Pascal Corneille. La présence de ces **nombreux espaces verts** à proximité est une aubaine pour un quartier. En comparaison, le centre ville de Bordeaux est doté de peu d'espaces verts ce qui nécessite un trajet jusqu'au Jardin Public ou encore au Jardin des Remparts. La présence de ces espaces verts à proximité est donc **une vraie plus value** pour les résident.e.s.

Micro-trottoir de Mehdi (voir annexe n°3) :

O : C'est quoi votre quartier ou espace public idéal ?

M : Ben j'aime bien la végétation, et c'est vrai que si on a la chance d'en avoir en ville c'est mieux !

O : Et que faites-vous sur cette place ? Vous venez ici régulièrement ?

M : Là j'attends juste ma femme qui est chez le médecin. C'est agréable d'être dans un lieu où il y'a des arbres."

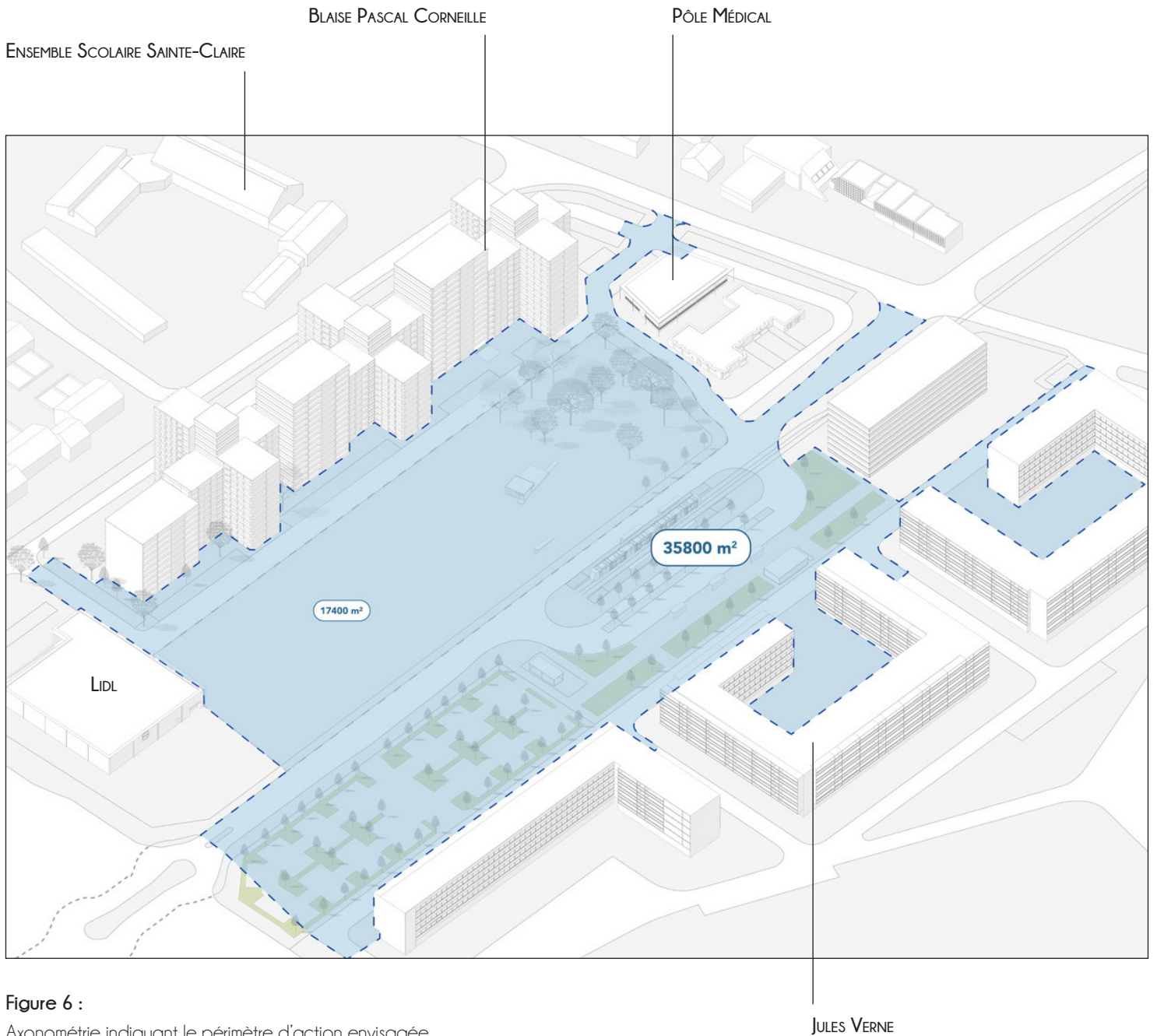


Figure 6 :
Axonométrie indiquant le périmètre d'action envisagée

Pour conclure, on voit bien que Floirac-Dravemont se situe au **centre d'un périmètre bien plus large** à considérer, de part ses nombreuses potentialités, à savoir la présence d'un pôle multimodal, de nombreux équipements et services et d'une situation géographique avantageuse. La figure 6 montre d'ailleurs le périmètre sur lequel nous souhaitons axer notre réflexion et intervenir.

Le site de Dravemont : un territoire de potentialités

Le site de Dravemont : un coeur de quartier illisible

Le périmètre du Haut Floirac n'est donc pas dépourvu d'équipements et de services et cela représente un véritable potentiel d'attractivité à l'échelle du quartier, voire même des Hauts Plateaux. Néanmoins, malgré ces nombreux éléments d'attractivité, il semble que cet espace public ne soit pas pratiqué ni même perçu comme tel. Ainsi, avant de pouvoir envisager des solutions pour refaire de Dravemont un espace de vie publique, il est nécessaire dans un premier temps d'identifier les divers éléments qui expliquent ce constat. L'espace public de Dravemont souffre d'un véritable manque de lisibilité, ce qui empêche une appropriation totale du site.

Un profond manque de lisibilité du site...

L'espace public de Dravemont n'est aujourd'hui pas perçu comme un coeur de quartier malgré tous les éléments qui le composent, mais qui sont mal reliés entre eux.

Ainsi, lorsque l'on se trouve à l'arrêt de tramway de Dravemont, il n'y a **aucun moyen de connaître et de situer** ces différents équipements. Les seuls panneaux de signalisation indiquant la présence de certains équipements sont situés sur les carrefours giratoires, donc à destination des automobilistes, et ne sont alors visibles ni par les piéton.ne.s ni par les usager.e.s des transports en commun. Aussi, en descendant du tramway ou du bus par exemple, on ignore la présence d'une bibliothèque et du Parc du Rectorat, pourtant à cinq minutes à pied de la place, car aucune signalétique n'est présente pour connecter les différents espaces entre eux. L'aménagement tel qu'il est fait aujourd'hui ne permet donc pas de situer l'espace de Dravemont dans son périmètre, et empêche donc de comprendre cet espace comme étant le coeur d'un quartier plus étendu. Au-delà du **manque de signalétique**, l'aménagement spatial du site est aussi une cause du manque de lisibilité. L'espace est composé de plusieurs éléments aux fonctionnalités différentes : une partie commerçante avec le Lidl et la galerie, une partie végétale destinée initialement à la détente et enfin une dernière partie constituée du pôle multimodal de transports.

Cependant, ces **espaces sont mal reliés entre eux** du fait du manque d'aménagements urbains. Cela crée des fractures qui provoquent alors un problème de lisibilité de l'espace mais aussi un sentiment d'insécurité. D'abord, l'espace entre la partie commerciale et la partie plus végétale est occupé par la pharmacie. Cela matérialise un corridor occupé en permanence par des groupes d'hommes se livrant à du trafic de drogue. Le maquettiste de la galerie tente de faire avec⁽⁹⁾ :

Micro-trottoir du maquettiste :

"O : Vous souffrez d'être situé juste à côté d'un lieu de trafic ?

Le maquettiste : Ben il faut dire que pour une nouvelle clientèle, cela n'inspire pas confiance !!

Après je les connais les types, ils sont pas méchants. On a déjà discuté, chacun fait ses affaires et ne perturbe pas l'autre ! Mais je pense pas que le fait de détruire la galerie les fera partir, ils iront dealer ailleurs sur la place, ou derrière la barre !"

Le sentiment d'insécurité qui en résulte est d'autant plus renforcé par le fait que cet espace soit devenu "réservé aux hommes", pour citer les propos d'une habitante de la résidence. De plus, l'aménagement de l'espace végétal crée aussi un **problème important de visibilité**. En effet, la vision dans l'espace, notamment en sortant du tramway, est déjà bouchée par le bâtiment imposant de la résidence Blaise Pascal Corneille. L'espace végétal au pied de la résidence, composé de nombreux arbres et talus, vient ajouter d'autres obstacles à une vue déjà bouchée.

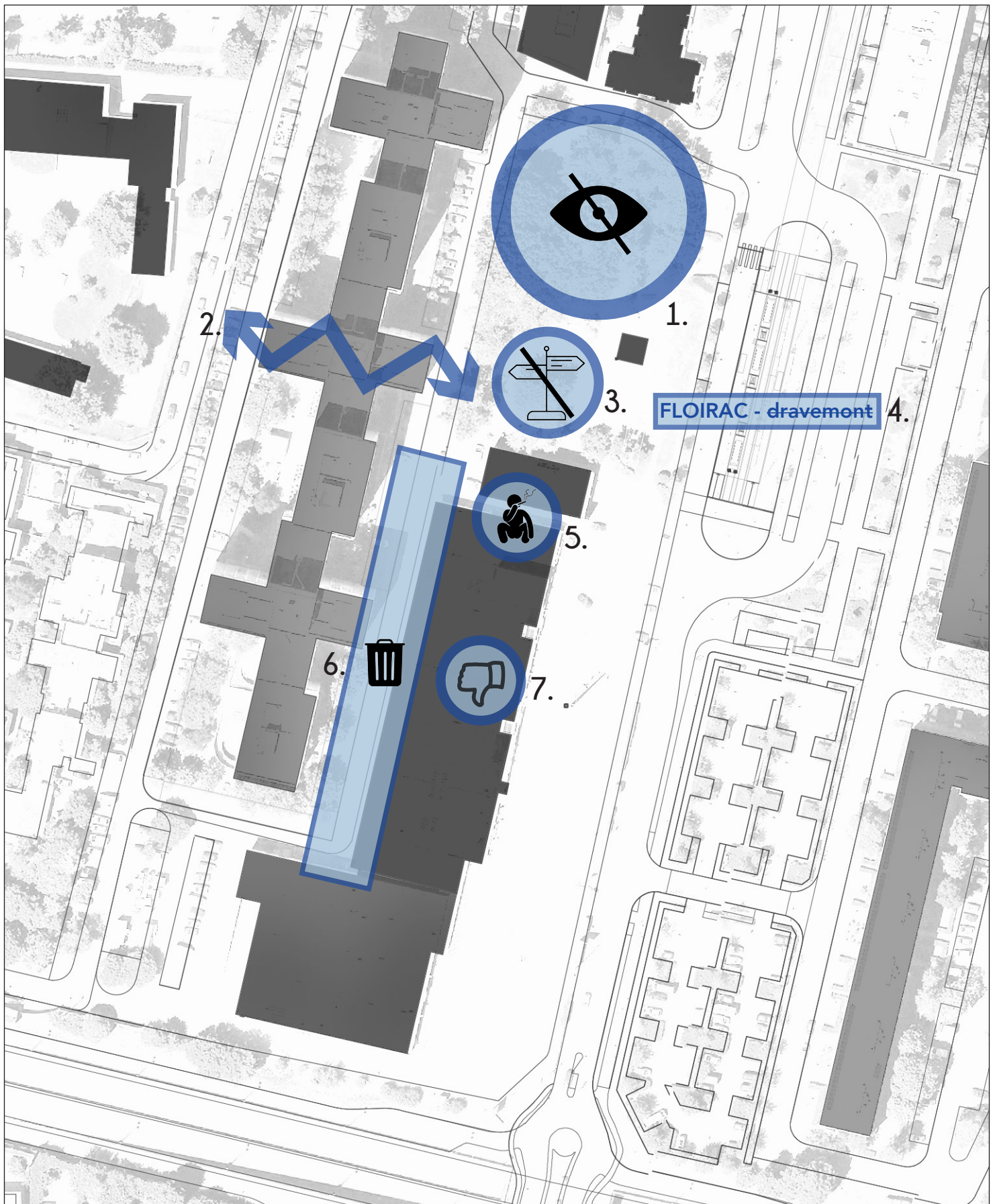


Figure 7 :

Carte centrée sur Dravemont, indiquant les points problématiques du site :

1. Manque de visibilité
2. Manque de passages entre les deux façades principales de Blaise Pascal Cornelle
3. Manque de signalétique
4. Manque de fierté
5. Insécurité entre la pharmacie et la galerie
6. Manque de propreté derrière la galerie
7. Manque d'attractivité de la galerie.

Le site de Dravemont : un territoire de potentialités

Le site de Dravemont : un coeur de quartier illisible

Ainsi, en sortant du tramway, l'organisation de l'espace est difficile à lire car l'oeil ne perçoit pas la fin de l'emprise du bâtiment de la résidence ou encore l'accès aux commerces et aux équipements médicaux. Enfin, les commerces au sein de la galerie ne bénéficient pas d'une lisibilité parfois suffisante pour les faire vivre. Le maquettiste de la galerie exprimait sa frustration⁽¹⁰⁾ :

Micro-trottoir du maquettiste :

"O : Ça fait longtemps que vous travaillez ici ? Quelle est votre clientèle ?

Le maquettiste : Ça fait plusieurs années que je suis ici, ma clientèle c'est des habitués, faut dire que les maquettistes ça court pas les rues ! Déjà regardez la visibilité que j'ai ! On se douterait pas que je suis ici !"

ou encore du boulanger de la galerie⁽¹¹⁾:

"O : Ça fait longtemps que vous travaillez ici ? Quelle est votre clientèle ?

Le boulanger : Ça va faire quelques années maintenant que je travaille ici ! Bon c'est clairement pas la meilleure vitrine qu'on puisse avoir, je n'ai aucune visibilité, sauf le panneau situé à l'entrée de la galerie."

...

"O : Vous seriez prêt à rester si l'on vous propose un local dans un nouveau projet d'Aquitanis ?

le boulanger : Ah si j'ai de la visibilité, bien sûr que je reste ! J'ai ma clientèle donc si on m'offre un local avec une VRAIE vitrine, je dis pas non !"

Au delà du manque de lisibilité qu'entraîne la densité végétale, cet espace vert en pied de résidence est sous-exploité en raison du manque d'aménagement. Il ne comprend ni jeux pour enfants ni mobilier urbain à destination des personnes qui viendraient surveiller leurs enfants. Par exemple, de nombreux enfants jouent actuellement à la balle sur le mur de la maison des initiatives. Mehdi confiait son sentiment à ce propos⁽¹²⁾ :

"Mehdi : Même je vois pour les enfants, là regardez ils jouent sur la butte, il leur faut pas grand chose.

Après c'est sur que si y'avait des jeux, ils fonceraient tout de suite dessus !"

Seule une table a été installée sous les arbres et quelques bancs sont présents mais ils sont occupés en permanence par des personnes alcoolisées. Pour répondre à ce manque d'aménagement, Aquitanis a réalisé en septembre 2017 un atelier participatif en collaboration avec ZEA. A cette occasion, des bancs, des tables mais aussi un jeu pour enfants ont été installés.

Figure 8 (ci-contre) :

A la sortie du tramway, la végétation et le manque de repères traduisent l'illisibilité du site.

10 voir annexe n°3

11 voir annexe n°3

12 voir annexe n°3



... qui entraîne un sentiment d'insécurité et un manque d'attractivité

Ce profond **manque de lisibilité** dont souffre l'espace de Dravemont est à l'origine d'un fort **sentiment d'insécurité**. En effet, se repérer dans l'espace, comprendre où l'on se trouve et comment se déplacer est un élément fondamental pour se sentir en sécurité. Par ailleurs, les espaces publics illisibles sont des lieux propices aux incivilités et à la délinquance. L'aménagement des espaces publics peut s'avérer être un facteur dissuasif à la délinquance si celle-ci est visible par tous. Il peut être aussi sécurisant car en augmentant le confort, l'accueil, la convivialité, on améliore l'ambiance urbaine, le sentiment d'insécurité est réduit. Ce sont précisément ces éléments qui semblent manquer à l'espace de Dravemont. L'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme (IAURIF) a publié un guide des "*Bonnes pratiques en termes d'aménagement pour assurer la sécurité dans un espace public*", fondés sur plusieurs principes :

- > "**la visibilité** : en premier lieu, l'objectif est de voir et d'être vu.e grâce à des dégagements visuels qui éliminent ainsi les endroits cachés et les "lieux pièges"
- > **la surveillance naturelle** : la fréquentation de l'espace et sa composition rendent possible une surveillance naturelle, sorte de co-veillance qui doit rassurer l'usager.e.
- > **la socialisation, les activités** : l'interaction sociale favorisée par l'environnement urbain encourage l'utilisation de ces espaces, de même que le développement de multiples activités, la mixité des usagers contribuent à l'animation urbaine et sont des facteurs sécurisants.
- > **la territorialité** : les usager.es développent un sentiment d'appartenance à l'espace et se l'approprient.
- > **la lisibilité** : la hiérarchie spatiale, une définition claire des lieux permet une bonne orientation et réduit les zones de conflits.
- > **le paysage**ment : l'éclairage, le mobilier, la végétation, la signalétique participent à la sécurisation de l'espace public."⁽¹³⁾

Ces recommandations pourraient suffire à créer un sentiment de sécurité plus important, et ainsi permettre d'éviter l'implantation de caméras de surveillance au sein du quartier. Le fort sentiment d'insécurité qui entoure l'espace nourrit en partie la mauvaise représentation du quartier de Dravemont et contribue donc à son profond manque d'attractivité. C'est la raison pour laquelle il paraît essentiel de repenser la notion d'espace public de Dravemont, à la fois dans ses formes et dans les représentations qu'elles créent. Pour ce faire, il semble important d'entamer un questionnement sur la notion même d'espace public.

13 Jean Louis Dubois, Céline Loudier, "Sécurité et espaces publics: le rôle de l'aménagement urbain", Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France, Janvier 2002 url : https://www.iau-idf.fr/fileadmin/NewEtudes/Etude_271/NR_288_securite_et_espaces_publics.pdf [Consulté le : 14/12/2017]

Le site de Dravemont : un territoire de potentialités

Repenser la notion d'espace public pour mieux comprendre le site de Dravemont

On l'a vu, l'espace public de Dravemont est donc peu pratiqué du fait d'un manque de lisibilité et de sentiment de sécurité, d'aménagement urbain mais aussi d'un manque d'attractivité. Ce constat est à l'origine d'une réflexion sur la définition de l'espace public. **Qu'est-ce qu'un espace public ? Que représente-t-il ? Quelle est son utilité ?** Pourquoi le pratiquerait-on ou non ? La revue de littérature qui suit a donc pour but de comprendre les mutations sociales, politiques et spatiales que connaît aujourd'hui la notion d'espace public. Le but est de comprendre quels pourraient être les leviers d'intervention imaginables sur le site pour en faire un espace davantage pratiqué, appropriable et attrayant.

L'espace public : une notion en mutation, aux fonctions et aux formes mouvantes

La notion d'espace public est à attribuer à J. Habermas, dans sa thèse *L'Espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, publiée en 1962, dans laquelle il s'intéressait à la formation d'une sphère publique bourgeoise qui s'est cristallisée dans la notion d'opinion publique. Pour ce faire, Habermas s'intéresse aux lieux de rassemblement de cette bourgeoisie faisant un usage public de leur raison (les clubs, les salons etc) grâce à l'émergence de la notion de publicité⁽¹⁴⁾. L'échange libre et public des opinions produit une scène publique où se croisent les raisons et les opinions, qui se nourrissent les unes les autres. L'usage de la raison en public par ces élites bourgeoises a donné naissance à une appropriation de la sphère publique, auparavant contrôlée par l'autorité de l'Etat, pour la transformer en une sphère de **critique de l'autorité politique**. Le concept d'espace public s'est ensuite imposé dans les discours durant les années 1970. Antoine Fleury⁽¹⁵⁾ reprend la définition de l'espace public de Habermas comme étant un lieu synonyme de sphère publique et de débat public, où l'usage est libre et permet l'expression de la raison. La forme de l'espace urbain a un grand rôle à jouer puisqu'il devient un espace de représentation sociale à différentes échelles (politique, communauté, de la pensée, du loisir...). L'espace public urbain est donc un lieu qui se vit, que l'on traverse, que l'on occupe, qui crée de la vie collective et un sentiment d'appartenance.

On constate aujourd'hui une **mutation de la fonction sociale et politique** de l'espace public. En effet, ce lieu recouvrerait aussi aujourd'hui des qualités, une valeur d'usage et un sens. C'est à dire que l'espace public n'a plus seulement une fonction sociale, car celle-ci se serait délitée, mais est aujourd'hui vecteur de représentations. Il participe à dire qui nous sommes, et inversement, comme l'affirmait J. Donzelot⁽¹⁶⁾ à travers la notion d'urbanisme affinitaire. Dans *La fabrique de l'espace public, ville, paysage et démocratie*⁽¹⁷⁾, le paysagiste Denis Delbaere affirme que le discours de l'espace public n'est en fait qu'un discours de réparation de la ville, abîmée par nos pères. Ce discours sous-tend le désir de retisser le lien social et de recoudre la ville. Les quartiers prioritaires de la ville comme celui de Dravemont en serait l'illustration : l'espace public est alors celui qui réconcilie au pacte républicain en permettant la mixité des classes sociales. On assiste alors à un **paradoxe de l'espace public** : on le construit pour créer du lien, alors que pourtant, on éviterait aujourd'hui de plus en plus tout contact sur la scène de l'espace public. On serait passé d'une logique de confrontation et d'échanges à un principe de séparation et de cloisonnement au sein de l'espace public. En effet, les trajectoires des citoyen.nes sont aujourd'hui de plus en plus fermées et rigides. Dès lors, les espaces collectifs seraient des non-lieux car leur raison d'être ne pourraient plus servir à lier les êtres humains. Dans ce cas, l'espace public n'est plus une plage de libertés potentielles où les fonctions seraient potentielles, mais un cadre d'usages prédéfinis avec une multiplicité des usages.

14 Jürgen Habermas, *L'espace public: archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Payot, 1978

15 Antoine Fleury, *Les espaces publics dans les politiques métropolitaines. Réflexions au croisement de trois expériences : de Paris aux quartiers centraux de Berlin et Istanbul*, Thèse de doctorat en géographie, Université de Paris 1, 2007

16 Jacques Donzelot et Renaud Epstein, *La ville à trois vitesses*, Editions de la Vilette, 2009

17 Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public. Ville, paysage et démocratie*, Ellipses, Coll. La France de demain, Paris, 2010

Tout l'art de l'aménagement consisterait donc aujourd'hui à **limiter autant que possible les potentiels conflits** au sein de l'espace public, tout en garantissant l'existence d'une vie publique. Pour ce faire, plusieurs pistes sont possibles. D'abord, on peut agir sur l'aménagement pour faire en sorte que les usager.e.s se sentent à l'abri de tout conflit. J. Bentham propose ainsi un aménagement suivant le principe du panoptique⁽¹⁸⁾ pour donner le sentiment que l'on est sous contrôle social⁽¹⁹⁾ constant. Cet aménagement pourrait engendrer une **auto-surveillance** et ainsi dissuader toute forme de pratiques conflictuelles ou illégales. La présence de caméras de surveillance devient alors inutile. Ensuite, pour Delbaere, on peut constituer un espace public avec le moins de conflits possibles si l'on se base sur l'idée du paysage. Il compare l'expérience de la **«sociabilité diffuse»** dans les parcs à celle de la **«sociabilité contrainte»** des places. Dans les parcs, peu de place est laissée à l'imprévisible et à la confrontation fortuite avec l'autre : les chemins sont tracés, les pelouses sont interdites, et le parc est un espace clos. L'usager.e sait comment se situer et se comporter et peut prévoir le comportement de l'autre, à l'inverse de la rue ou de la place. Dès lors, le parc semblerait être plus adapté à la psychologie sociale contemporaine du fait de la possibilité d'éviter les contacts avec les autres promeneur.se.s. En effet, le parc est un espace normé qui permet une pratique individuelle de l'espace public contrairement à la place ou la rue. Se servir du paysage dans l'espace peut donc être un levier d'action pour concilier vie sociale et détournement du conflit. On peut alors s'inspirer de l'expérience de la sociabilité diffuse qu'il propose. De plus, le paysagiste propose de travailler sur l'esprit du lieu, les effets sensoriels mais aussi l'évolution lente dans le temps, propre à l'évolution du végétal, à travers l'implantation disséminée de projets urbains. C'est le principe de l'incrémentalisme⁽²⁰⁾ : on se donne de la marge de manoeuvre pour voir comment les usager.e.s réagissent à la proposition urbaine avant de continuer à la mettre en oeuvre. Le site de Dravemont a justement la chance de profiter de larges espaces verts. Mais d'autres auteurs, comme K. Lynch⁽²¹⁾, pensent qu'une réappropriation de la notion de l'espace public, qui concilie vie sociale et rejet du conflit, est d'abord possible grâce à **l'imagibilité**.

L'espace public : un lieu d'appartenance et d'identité

Dans son ouvrage *L'image de la cité*, Kevin Lynch, urbaniste du MIT, dresse une typologie des éléments fondamentaux dans la construction de l'image de la cité. C'est ce qu'il nomme l'imagibilité. Ce terme renvoie à la qualité grâce à laquelle un objet physique a de grandes chances de provoquer une forte image chez n'importe quel observateur, et donc un sentiment d'appartenance et de fierté à son égard. Il donne également les trois composantes principales d'une image de l'environnement. Il s'agit de trois principes qu'on ne peut que faiblement associer à la place de Dravemont.

Le premier est l'identité, soit l'identification d'un objet, ce qui le distingue d'un autre objet, qui définit son particularisme. La place de Dravemont a une identité connue par l'ensemble de la population locale. Cependant il s'agit d'une place qui pâtit d'une **identité négative**. Les grands ensembles dont l'image est négativement connotée, la zone arborée peu entretenue et la zone commerciale sombre et non accueillante renforcent la diffusion d'une identité négative et d'une absence de particularisme. Par exemple, le nom de Dravemont est largement révélateur. Associé à la galerie, il a fait du lieu un espace à l'image de repoussoir, comme en attestent le maquettiste et le boulanger de la galerie⁽²²⁾.

18 Jeremy Bentham, *Panoptique: Mémoire sur un nouveau principe pour construire des maisons d'inspection et nommément des Maisons de force*, BNF Gallica, 1791

19 Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Gallimard, 1975

20 Robert A. Dahl, Charles E. Lindblom, *Politics, Economics, and Welfare : planning and politico-economic systems resolved into basic social processes*, Harper, 1953

21 Kevin Lynch, (trad. Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard), *L'image de la cité* [« The Image of the City »], Paris, Dunod, coll. « Aspects de l'urbanisme », 1969, 1e éd.

22 voir annexe n°3

Le site de Dravemont : un territoire de potentialités

Repenser la notion d'espace public pour mieux comprendre le site de Dravemont

Micro-trottoirs du maquettiste et du boulanger :

"G : Du moment que le nom de Dravemont est supprimé de mon adresse, ça me va ! Je n'attends que ça, je ne veux plus qu'on associe ce nom à mon commerce ! Même à 50 m d'ici je suis prêt à accepter un local, mais plus jamais le nom de Dravemont !"

"D : Ben c'est vrai que le nom de Dravemont s'est vachement dégradé au fil du temps, regardez, au bout de la galerie, ça fait du trafic là-bas."

Or, même l'arrêt de tramway porte le nom de la galerie. Dans la représentation qu'on se fait de cet espace, ce nom renvoie donc à quelque chose de négatif : le sentiment d'insécurité, le trafic de drogue ou encore l'insalubrité due à l'espace caché entre la galerie et la résidence Blaise Pascal Corneille par exemple. **Changer le nom de l'arrêt de tramway et de la galerie** peuvent être des moyens simples et peu coûteux pour changer l'image du site, et de ce fait, en changer l'identité. A titre de comparaison, le renouvellement urbain du quartier des bassins à flot a permis de renommer l'arrêt de tramway "Bassins à Flot" par le nom "La Cité du vin". Or, cette dernière est symbole de luxe, d'originalité et de culture. Associer ce nom à l'espace des Bassins à Flot permet de créer une image, un symbole dont la représentation mentale implicite et inconsciente est positive. On le voit, l'émotivité négative, lorsqu'elle s'applique à un espace public, contribue donc à diminuer la pratique de la place et ainsi passer d'un espace qui est public à un statut d'espace privatisable par certains groupes.

Ensuite, le second composant déterminant concerne la signification pratique ou émotive pour l'observateur de la place. Sur ce point là, le constat est plus extrême, car la pratique de cette place peut troubler négativement l'observateur. En effet, au cours de nos échanges avec les habitants, nous avons pu recueillir des informations allant dans le sens d'un sentiment de crainte lors de la traversée de la place.

Enfin, Lynch mentionne l'importance de la structure de l'environnement, soit la relation spatiale de l'objet avec l'observateur et avec l'objet d'analyse. La place de Dravemont n'offre actuellement **pas de relation spatiale claire entre l'observateur et le lieu**. En effet, le lieu est perçu de manière floue, sans véritable clarté. De plus, la surface de la place est de 17 000 m². Ce périmètre ne permet pas d'aider à la compréhension de la structure de l'espace : le square est grand, la résidence est large et très haute. Recréer de la rue, du passage, du détournement, de la surprise semble alors être un levier d'action possible pour restructurer l'espace. Par ces aménagements, le lieu peut suggérer des usages plus facilement appropriables⁽²³⁾. Ainsi, Camillo Sitte⁽²⁴⁾ indique que les irrégularités des places anciennes peuvent être agréables. Il considère que les grandes places modernes régulières peuvent donner l'impression d'être plus aptes à accueillir des monuments ou des événements. Mais en réalité, ce sont les places irrégulières qui offrent, selon lui, les meilleures conditions pour mettre en valeur le paysage urbain. La structure de l'environnement génère donc **un effet spatial**⁽²⁵⁾. L'effet spatial est un effet visuel et subjectif pour les promeneur.se.s qui permet de considérer les places et rues comme des lieux mettant en scène la vie publique, ou l'évoquant métaphoriquement. Dans le cadre d'une petite place de quartier, celle-ci, en étant fermée, préserve l'effet spatial aux yeux du promeneur. La mise en scène de la vie publique est en partie déterminée par la grandeur, la fermeture et l'orientation de la place. La fermeture des places est bien souvent le résultat d'un système de rues : toutes les rues alentours débouchent sur la place. Elle devient de fait une centralité. D'ailleurs, la déclaration de Bruxelles de 1980 l'affirme : *"toute intervention sur la ville européenne doit obligatoirement réaliser ce que fut toujours la ville : rues, avenues, îlots, jardins, soit des quartiers"*⁽²⁶⁾.

23 Thierry Paquot, *L'espace public*, La Découverte, Paris, 2009

24 Camillo Sitte, *L'art de bâtir les villes - l'urbanisme selon ses fondements artistiques*, Vienne, 1889

25 Idem

26 Maurice Culot, Philippe Lefèvre, *Déclaration de Bruxelles* éd. AAM, Bruxelles, 1980

La combinaison de ces trois facteurs génère une **imagibilité négative** de la place et ainsi une image négative du lieu. Kevin Lynch a réalisé cette étude et dressé cette typologie dans le but de *“comprendre le rôle que jouent les images de l’environnement dans notre vie en ville”*⁽²⁷⁾. Cette interrogation est motivée par le fait que, pour l’auteur, il est évident qu’un *“cadre physique vivant et bien intégré, capable de “produire” une image aiguë”*⁽²⁸⁾, bien typée joue aussi un rôle social. Ainsi, celui/celle qui *“[...] possède une bonne image de son environnement, en tire une grande impression de sécurité émotionnelle. Il peut établir des relations harmonieuses avec le monde extérieur : c’est l’opposé de la peur née de la désorientation”*⁽²⁹⁾. En d’autres termes, dans un environnement où un individu ne se sent pas en sécurité, il aura du mal à s’épanouir et risque même de se détourner, voire de rejeter les autres, particulièrement les personnes qui augmentent l’impression de « perte », c’est à dire celles qui peuvent présenter des aspects (physiques, comportementaux, de langage, etc.) différents et/ou étrangers.

Conférer au site de Dravemont une imagibilité positive, à travers une identité, du sens et une structure plus claire, serait donc **un levier d’action pertinent** pour permettre au quartier de retrouver un espace pratiqué et apprécié.

Transition

Afin de répondre au manque de lisibilité et d’imagibilité du site Dravemont, il semble nécessaire de restructurer la forme de l’espace, d’y créer de l’irrégularité et du chemin, pour en reconfigurer les usages, en ramenant du bâti sur la place. On peut alors envisager deux scénarios : l’un qui met en valeur la résidence Blaise Pascal Corneille, et l’autre qui vise à créer une placette et à faire du site un cœur de quartier.

27 Kevin Lynch, (trad. Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard), *L’Image de la cité* [« The Image of the City »], Paris, Dunod, coll. « Aspects de l’urbanisme », 1969, 1^e éd., p 35

28 Idem

29 Idem

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux

L'objectif de ce scénario est double :

- mettre en valeur la résidence Blaise Pascal Corneille en créant une balade commerciale dans ses rez-de-chaussée et de la programmation sur son toit.
- créer une esplanade d'envergure métropolitaine pour favoriser l'attractivité du site.

Créer une esplanade d'envergure métropolitaine sur le site de Dravemont a l'avantage de faire de la place un lieu en mouvement, induisant des passages et des temporalités nouvelles. La finalité de ce scénario est de créer l'Esplanade des Haut Plateaux, un espace public ouvert de grande envergure, qui serait en mesure d'accueillir des événements métropolitains. Pourquoi **le choix d'une grande échelle** pour le traitement de la place ? Un scénario à grande échelle appliqué à Dravemont permettrait de revaloriser le site, en créant un espace dégagé, clair et lisible. La grande échelle permet de créer une double rupture. Cette rupture est d'abord symbolique puisqu'en détruisant la galerie commerciale, c'est toute l'image du quartier qui changerait. La rupture est aussi physique puisque la configuration spatiale de la place est entièrement repensée et transformée.

Du point de vue symbolique d'abord, on vient **changer le nom du site** pour le quartier afin de dissocier le nom de la galerie Dravemont au vaste nouvel espace urbain. Il semble alors pertinent de modifier également le nom de l'arrêt de tramway, aujourd'hui associé au nom de la galerie. Dravemont devient alors Les Hauts Plateaux, dont l'imaginaire semble plus positif, en référence à sa position géographique surélevée dans le territoire métropolitain. Ce changement permet de recréer un nouvel imaginaire mental pour le nouvel site, en lien avec les thèses de K. Lynch, explicitées plus haut.

Cela passe par **la création de trois espaces distincts** : un espace de détente et de jeux, une balade commerciale et une vaste esplanade.

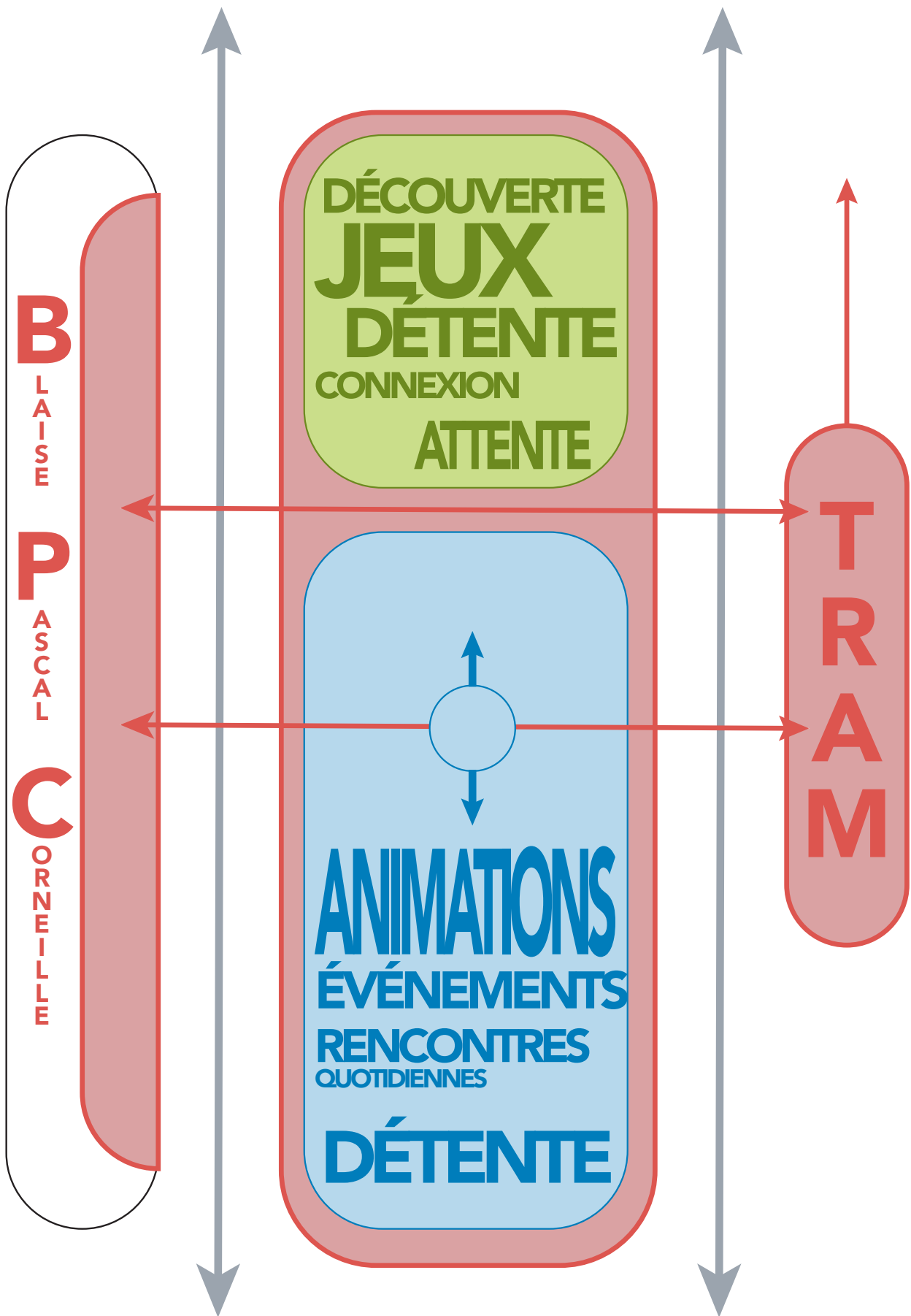


Figure 9 :
Organigramme explicitant les grandes lignes du scénario 1

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux

Une configuration spatiale en trois zones aux fonctions différenciées

a) Un espace de découverte et de détente : le jardin des cinq sens et le parc de jeux pour enfants

La **création d'un jardin des cinq sens** est un espace végétal pensé comme un **outil pédagogique** et de découverte. Il permet de concilier l'ensemble des vertus de la nature en un même endroit. Cela passe par la création d'un jardin aménagé, possédant des chemins tracés et des activités liées aux sens. Cette petite balade urbaine itinérante est un atout pour le quartier. Elle permet de donner de la valeur au terrain par la création d'un lieu d'intérêt, qui pourrait permettre d'accentuer l'attractivité de la place. L'objectif de ce jardin est d'expérimenter les cinq sens, en proposant un aménagement paysager concordant :

- le toucher : présence de différentes textures de la végétation. Exemples : plants de sauge officinale et trèfle pourpre (doux), cactus et echinops ritro (piquant) etc...
- la vue : présence de différentes couleurs, différentes hauteurs, avec des panneaux indiquant les informations sur végétaux.
- l'ouïe : présence de différents parcours sonores enregistrés d'animaux (oiseaux) ou et d'éléments naturels (eau, vent, la pluie).
- l'odorat : présence de plantes aromatiques (lavande, basilic, cerfeuil, menthe...).
- le goût : présence d'arbres fruitiers, avec la possibilité d'en goûter les fruits selon la saison via des ateliers, dégustations saisonnières.

Les élèves des écoles environnantes pourraient participer à l'entretien, voire à la plantation des végétaux, au sein du jardin. Le jardin constituerait une sortie hebdomadaire par exemple, grâce à laquelle les enfants pourraient apprendre le jardinage, et pourraient acquérir des connaissances sur les plantes et légumes. Cette activité rentrerait dans la dynamique de **l'agriculture urbaine**, proposée dans les caves de la résidence Blaise Pascal Corneille et au sein de la halle. Le jardin des cinq sens pourrait donc constituer un lieu de socialité et de divertissement à la fois pour les enfants et les parents qui se retrouvent à la sortie de l'école.

L'espace de jeux situé à côté du jardin des cinq sens développe également la thématique des sens avec une balançoire musicale et une marelle lumineuse. En effet, les différents micro trottoirs menés⁽¹⁾ permettent de mettre en lumière la nécessité d'espaces de jeux sur la place de Dravemont pour les familles habitant la résidence.



Figure 10 :
Marelle lumineuse à Genève et balançoire musicale à Montréal

b) La valorisation de la résidence Blaise Pascal Corneille à travers deux interventions :

Mettre en valeur la résidence Blaise Pascal Corneille est un défi car elle fait actuellement l'objet d'un imaginaire négatif causé par la dégradation historique des grands ensembles. Sa prochaine réhabilitation (façade et intérieur) va dans le sens d'une mise en valeur de ce patrimoine. Mais cela n'est pas suffisant. **Deux interventions sur la résidence** peuvent permettre, non seulement de la mettre en valeur, mais aussi d'accroître l'attractivité du site en favorisant la pratique.

— 1ère intervention : Reloger pour créer une balade commerciale

La **destruction de la galerie commerciale** de Dravemont implique la réimplantation des commerces dans les rez-de-chaussée de la résidence Blaise Pascal Corneille. Ce déplacement nécessite de **convertir les logements des rez-de-chaussée** de la résidence en locaux pour accueillir des activités et donc de déplacer des habitant.e.s. Afin de répondre à ce délogement, nous proposons de **construire un parking en silo** sur l'emplacement du parking-relais, qui accueillerait des logements sur les étages supérieurs. Ces nouveaux logements permettraient donc de reloger les habitant.e.s de la résidence délogé.e.s.



Figure 11 : Vue depuis la résidence nouvelle



Figure 12 : Vue depuis le jardin de la résidence nouvelle

Les vitrines des commerces seraient alignées, de manière à créer une façade lissée et à éviter la présence de recoins néfastes pour les commerces. L'annexe 4 détaille l'ensemble de la programmation commerciale, associative et culturelle à mettre en place. Cependant, cet alignement de la façade crée des avancées qui risquent d'être recouvertes de déchets jetés depuis les fenêtres de la résidence, comme c'est déjà le cas sur le toit du Lidl et de la galerie par exemple. Nous proposons donc de faire de ces **avancées des balcons** pour les habitant.e.s des R+2 afin de dissuader le jet de déchets (voir Figure 13).

Afin d'améliorer l'attractivité de ces commerces, nous proposons de **créer une balade commerciale** en élargissant le trottoir devant par le déplacement de la route à 21 mètres de la résidence. Cette route permet de séparer l'espace public en deux zones, l'une minérale de la balade commerciale et une deuxième, plus végétale, correspondant à la nouvelle place. Ce serait une route à sens unique du sud vers le nord, limitée à 30 km/h qui comporterait des places de stationnement de courte durée pour un arrêt minute. La route sera coupée par deux larges passages piétons, dans le prolongement des avancées du bâtiment, qui permettraient de ralentir la circulation des voitures et des bus, améliorer les flux piétons de l'espace végétal à l'espace minéral, et constituer un élément de signalétique et de repérage dans l'espace. Nous proposons également de **déplacer un des arrêts de bus** sur cette route afin d'inciter les usager.e.s des transports en commun à pratiquer l'espace public et de désengorger la rue Salvador Allende qui est l'objet d'un important flux quotidien de voitures.

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux

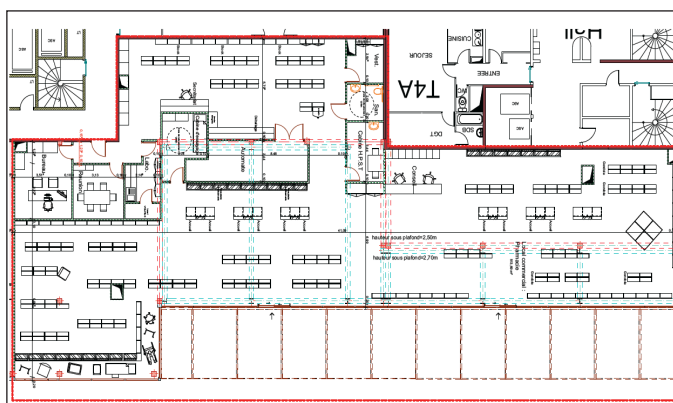
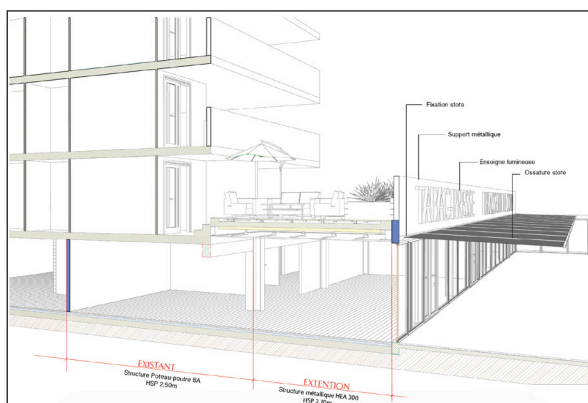


Figure 13 : Coupe sur le bandeau commercial

Figure 14 : Plan partiel sur le bandeau commercial

— 2ème intervention : La résidentialisation de la résidence Blaise Pascal Corneille

Cette initiative, déjà en cours, devrait pouvoir répondre au besoin de sécurité et de privatisation. En effet, la résidentialisation permet de **privatiser un périmètre autour de la résidence** afin de le rendre à l'usage exclusif des résident.e.s grâce à une démarcation physique. Par la mise en place d'une séparation, clôture ou haie végétale, une distinction claire entre espace privé et public sur les entrées de la résidence Blaise Pascal Corneille serait instaurée. Cet espace serait dédié aux entrées des résidences, comporterait des places de parking ainsi que les espaces dédiés à la gestion des déchets. On sait aujourd'hui qu'un tel projet est déjà prévu, notamment parce que les places de parking situées à l'avant de la résidence sont utilisées par des personnes extérieures à Blaise Pascal Corneille : les personnes allant chercher leurs enfants à l'école derrière, ou les habitant.e.s des pavillons environnants. Dans cette zone résidentialisée sera également prévue un large travail sur la gestion des déchets : davantage de conteneurs ainsi qu'une pédagogie de la part d'Aquitanis grâce aux membres du BlablaPub. Ceci a pour but de permettre aux habitant.e.s de **se réapproprier leur espace** d'habitation et de créer du lien avec leurs voisin.e.s. La création d'un espace privé crée **un potentiel de tranquillité** pour les habitant.e.s. Par ailleurs, les places de parking actuelles sont souvent monopolisées par les personnes de l'école qui se trouve en face des entrées, ainsi que par les pavillons avoisinants. Aussi, résidentialiser les entrées permettrait de garantir un nombre de places suffisant de stationnements disponibles pour les habitant.e.s de la résidence Blaise Pascal Corneille.

c) La constitution d'une esplanade et d'une halle comme espace de transition

Sur l'espace dégagé par la destruction de la galerie Dravemont, nous proposons de **créer une esplanade végétalisée** qui pourrait accueillir des événements tels que du cinéma en plein air, des concerts pouvant accueillir une douzaine de milliers de personnes, ou encore des festivités de quartier avec l'accueil de foodtrucks par exemple. C'est un espace à rayonnement métropolitain du fait de sa taille et des potentialités qui sont associées au lieu. Si la Rive Gauche bénéficie de l'esplanade des Quinconces, il convient, dans ce scénario, de **doter la Rive Droite d'une grande esplanade** et ainsi de diversifier les pôles événementiels au sein de la métropole.

C'est également **un espace à rayonnement de quartier**, qui permet aux habitant.e.s de la résidence de se détendre au sein de l'espace végétalisé sur le modèle des quais de Bordeaux. Un grand espace public comme l'esplanade possède des vertus qui permettent à celle ou celui qui pratique l'espace de ne pas se sentir enferm.e. Les effets psychologiques face à la grandeur d'un espace sont réels et il n'est pas rare de voir chez les usager.e.s de l'espace public des effets directs sur la respiration et le confort. L'espace public de grande échelle permet d'imaginer des habitant.e.s qui s'approprient l'espace dans une logique de relaxation et de détente.

Cependant, cette esplanade qui se situe entre les rez-de-chaussée de la résidence aux transports est d'une telle taille qu'elle pourrait poser un problème pour l'attractivité des commerces mais aussi pour la pratique de la place. En effet, la place est un lieu de passage qui est aujourd'hui traversé, mais pas pratiqué. Le tramway, lui, est un lieu de fortes mobilités : il est le lieu d'arrivée ou de départ mais aucun espace d'attente ou de distraction y est présent. Aujourd'hui, ces espaces que sont le tramway, les résidences et la place ne sont pas en lien et ainsi, on ne peut-être certain.e que les usager.e.s des transports en commun pratiqueraient l'esplanade, que ce soit pour se rendre dans les commerces des rez-de-chaussée, ou pour attendre leur transport par exemple. Afin de remédier à ce problème, nous proposons **l'implantation d'une halle** qui ferait le **lien entre les rez-de-chaussée et la place**. Son rôle serait triple :

- elle crée **un relais pour les commerces** en rez-de-chaussée qui peuvent disposer d'un comptoir-relais pour amener la vente de leurs produits sur l'esplanade. Par exemple, un marché peut avoir lieu deux fois par semaine. Un poissonnier y vendrait son poisson alors que son local en rez-de-chaussée serait réservé à la chambre froide. On peut aussi y imaginer des activités d'agriculture urbaine, en lien avec le travail de Cyclophonics dans les caves de la résidence. Par exemple, le toit de la halle peut être aménagé pour accueillir la culture de légumes et fruits par les habitant.e.s. Ces derniers pourront les vendre lors du marché, directement sous la halle.

- elle constitue **un espace d'attente** pour les voyageurs.se.s. En effet, pour le moment, le mobilier d'attente abrité n'est pas à la hauteur de la fréquentation. On pourrait en accueillir qui puisse être connecté. Un café ambulant permettrait aux personnes attendant leur correspondance de patienter avec un café sans devoir aller jusqu'aux rez-de-chaussée.

- elle incite à **pratiquer l'esplanade** et à la traverser. Or nous pensons que plus un espace est pratiqué, plus il est attractif et plus il fait qu'on s'y sent en sécurité. En effet, on doit pouvoir profiter de la présence des personnes extérieures au site qui attendent leur transport, pour créer de l'activité, à travers une halle dégagée.



Figure 15 : Vue de la halle depuis le tramway

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux



Figure 16 : Vue de la halle depuis l'Est de la place



Figure 17 : Elévation de la halle

Cette proposition permettrait de **donner plus de lisibilité** dès la sortie du tramway et offrirait un certain **confort d'attente** pour les usager.e.s. La halle devra être dégagée pour ne pas recréer des espaces accaparés par les groupes et cela permettra de visualiser l'ensemble de la place sans entrave. Un effort sur la luminosité du lieu permet de créer un point de repère visuel et ainsi de renforcer le sentiment de sécurité.

Enfin, **l'aménagement des toits** de la résidence Blaise Pascal Corneille est une possibilité pour développer l'attractivité future du site. Il s'agit ici de bénéficier du panorama qu'offrent les hauts côteaux des Hauts Plateaux sur la métropole. Cet aménagement peut être un signe fort en termes d'attractivité et d'identité, et un lieu qui créerait une destination unique. Les toits pourraient même s'inscrire dans le parcours vert de la Rive Droite en en faisant une étape où les métropolitain.e.s pourraient passer un moment. Les toits pourraient accueillir du jardin partagé, en lien avec la halle et son marché, des cafés temporaires, des cours de sport, du cinéma en plein air, ou encore un refuge périurbain. Les toits ne seraient ouverts que quelques mois par an, durant les beaux jours. Leur accès se ferait par l'intérieur de la résidence, en lien avec les commerces des rez-de-chaussée. Les visiteurs et visiteuses pourront accéder à un hall spécifique, par les rez-de-chaussée, ouverts au public où un ascenseur spécifique permettrait l'accès direct à la toiture. La création d'une programmation sur les toits constituerait le point final d'un réaménagement de la place et interviendrait dans le très long terme. Il constituerait alors la confirmation de l'attractivité du site.



Figure 18 : Plans de l'espace sur les toits

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux

La mise en place d'une signalétique structurante pour connecter ces trois zones entre elles et avec le reste du quartier

Afin de **connecter ces espaces** entre eux, et avec le reste du quartier, la **mise en place d'une signalétique** est prévue sur l'ensemble du site. Le but est d'améliorer la lisibilité et le sentiment de sécurité grâce à un traitement au sol, à l'implantation de panneaux, ou encore grâce à l'indication de distance à pied vers des sites remarquables. Cette stratégie de signalétique sur le site se divise en quatre thématiques.

Premièrement, il s'agit d'**intégrer la lumière** sur toute la place par le biais d'un réseau de luminaires, permettant ainsi un renforcement du sentiment de sécurité au coeur et aux abords de la place. Au niveau du jardin des cinq sens, la bordure du chemin serait éclairée et permettrait ainsi d'illuminer l'espace le plus végétalisé des environs.

Deuxièmement, la présence de plusieurs **mobiliers similaires** au sein du site contribue à une meilleure lisibilité en créant un élément de continuité harmonisant l'ensemble de la place. D'ailleurs, l'abri-bus serait redessiné dans la même optique d'uniformisation des éléments de mobilier urbain. En plus d'apporter du confort et des espaces d'attente aux riverain.e.s et aux personnes attendant les transports, la lumière pourrait être intégrée au sein de ce nouveau mobilier urbain.

Troisièmement, afin de renforcer la lecture du site et sa pratique, plusieurs éléments de signalisation seraient disposés aux points d'entrée de la place. Trois types d'informations seraient indiqués :

- les lieux et infrastructures à l'échelle de la place : le tramwayway A, les arrêts de bus TBM et Transgironde, le jardin des cinq sens, l'aire de jeux, la halle ...
- les lieux et infrastructures à l'échelle du quartier : le pôle médical, la médiathèque, l'auditorium, le Lidl, le parc du Rectorat, l'ensemble scolaire Sainte-Claire ...
- les lieux et infrastructures à l'échelle métropolitaine : le Parc des Côteaux, la ville de Cenon...

Ces données seront inscrites au sol et sur des panneaux, permettant ainsi de **se situer dans l'espace**, de s'y sentir plus en sécurité et de reconnecter les éléments du site entre eux.

Enfin, le tracé urbain et les **passages-piétons seront redessinés** de manière à améliorer la pratique du site, dans tous les modes de déplacements. L'ensemble des passages piéton formerait une véritable fresque urbaine qui, en plus de faciliter la circulation sur la place, vient unifier les habitants du quartier, le temps de l'embellissement de leur lieu de vie. On peut en effet imaginer que les habitant.e.s puissent participer à la création de ces signalétiques pour qu'ils puissent se les approprier. Exemples :

- Le BlablaPub proposerait aux habitant.e.s de tester la balade entre les Hauts Plateaux et le Parc des Côteaux afin de déterminer le temps à pied nécessaire pour y parvenir pour ensuite créer des panneaux d'indications.
- Les résident.e.s de Blaise Pascal Corneille et de Jules Verne, en compagnie des élèves des écoles environnantes, pourraient peindre les différents passages piéton, fabriquant ainsi une véritable fresque urbaine unifiant les différents éléments de la place entre eux.

Durant cette étape, on vient aussi **habiller la ligne à haute tension** de plexiglas colorés, faisant écho aux vitraux et permettant de faire de cet objet imposant un signe esthétique. Cet habillage peut être présent le temps que la ligne soit enfouie, d'ici deux à trois ans. Durant cette période, il serait possible d'organiser une campagne d'information tournée sur le fonctionnement de l'électricité en ville, au travers de panneaux explicatifs posés au pied de la ligne à haute tension.

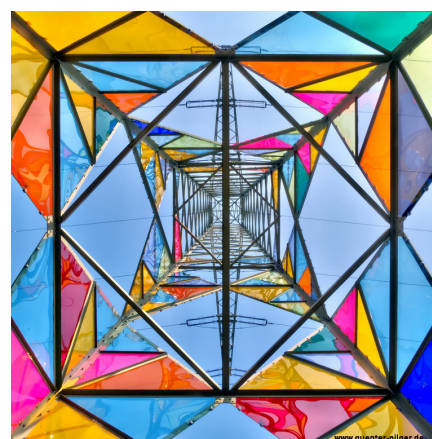


Figure 19 : Leuchtturm - Klasse Löbber - Allemagne

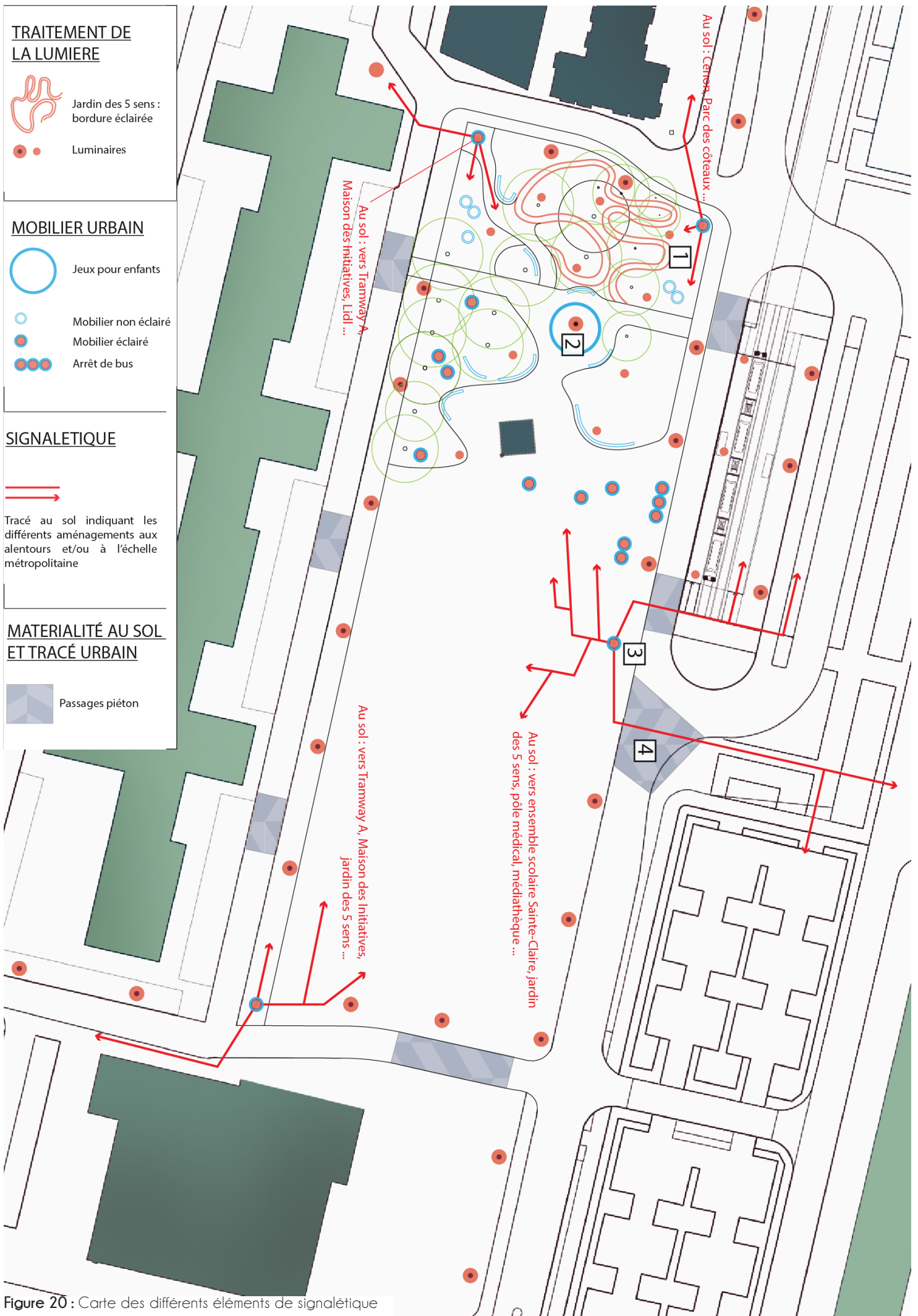


Figure 20 : Carte des différents éléments de signalétique

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux

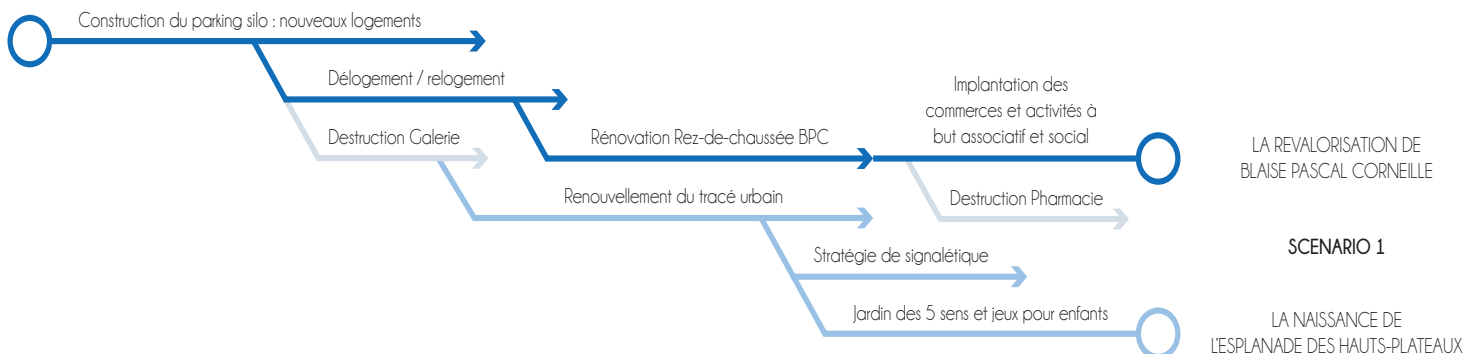
Chronologie et temporalités du scénario de l'Esplanade des Hauts Plateaux

Journée type n°1 : Une habitante de Latresne prend le tramway pour aller travailler

Mardi 12 décembre, 8h05. Mylène arrive en voiture à Dravemont, elle se gare dans le parking proche de la rue Jules Verne. Arrivée à l'arrêt de tramway, le panneau lui signale qu'elle a 7 minutes à attendre avant le prochain tramway vers Bordeaux. Comme tous les matins, elle a le temps d'aller acheter un petit café sous la halle. En faisant la queue, elle regarde autour d'elle. Les commerces du rez-de-chaussée commencent à ouvrir et la grande façade s'anime petit à petit. Tout comme elle, des habitant.e.s de la résidence convergent vers les arrêts de bus et le terminus du tramway, et certains commencent à discuter. Il y a quelques années, elle redoutait cette période de l'année lorsque le jour tardait à se lever, car la place était mal éclairée, ce qui la mettait mal à l'aise et lui procurait un sentiment d'insécurité. Aujourd'hui, cela n'est plus un problème pour elle, au contraire, grâce aux éclairages au sol et autour de la halle. Elle retourne vers l'arrêt de tramway et s'assoit pour boire son café en attendant le tramway. Elle se rend compte que son téléphone est bientôt déchargé et dispose de quelques minutes pour le recharger grâce au mobilier connecté.

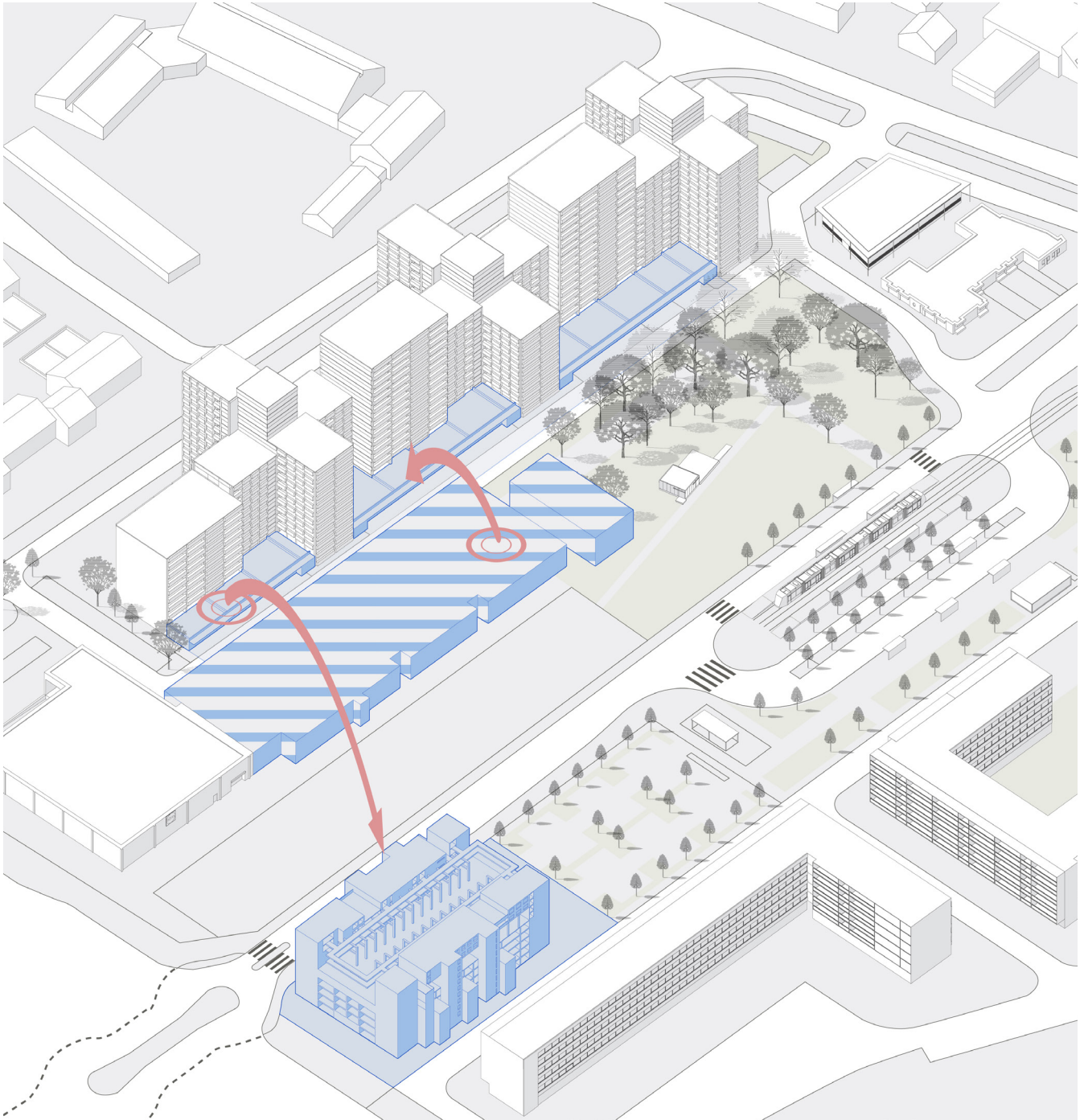
Journée type n°2 : Un couple vient assister à un festival sur l'Esplanade des Hauts Plateaux

Laurent et Misaki habitent Bordeaux Centre. Ils ont appris que le festival Relâche organisait pour la première fois une de leurs soirées emblématiques Dancing in the Street sur l'Esplanade des Hauts Plateaux. Ils décident de s'y rendre en avance pour découvrir le site. Ils prennent un kebab à emporter qu'ils mangeront en face du jardin des 5 sens, assis sur un mobilier lumineux. Il est 20h, le concert commence. L'esplanade des Hauts Plateaux laisse place à la fête. Ils rencontrent des ami.e.s cenonnais.e.s ravi.e.s de pouvoir enfin profiter de festivals près de chez elles/eux.



Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

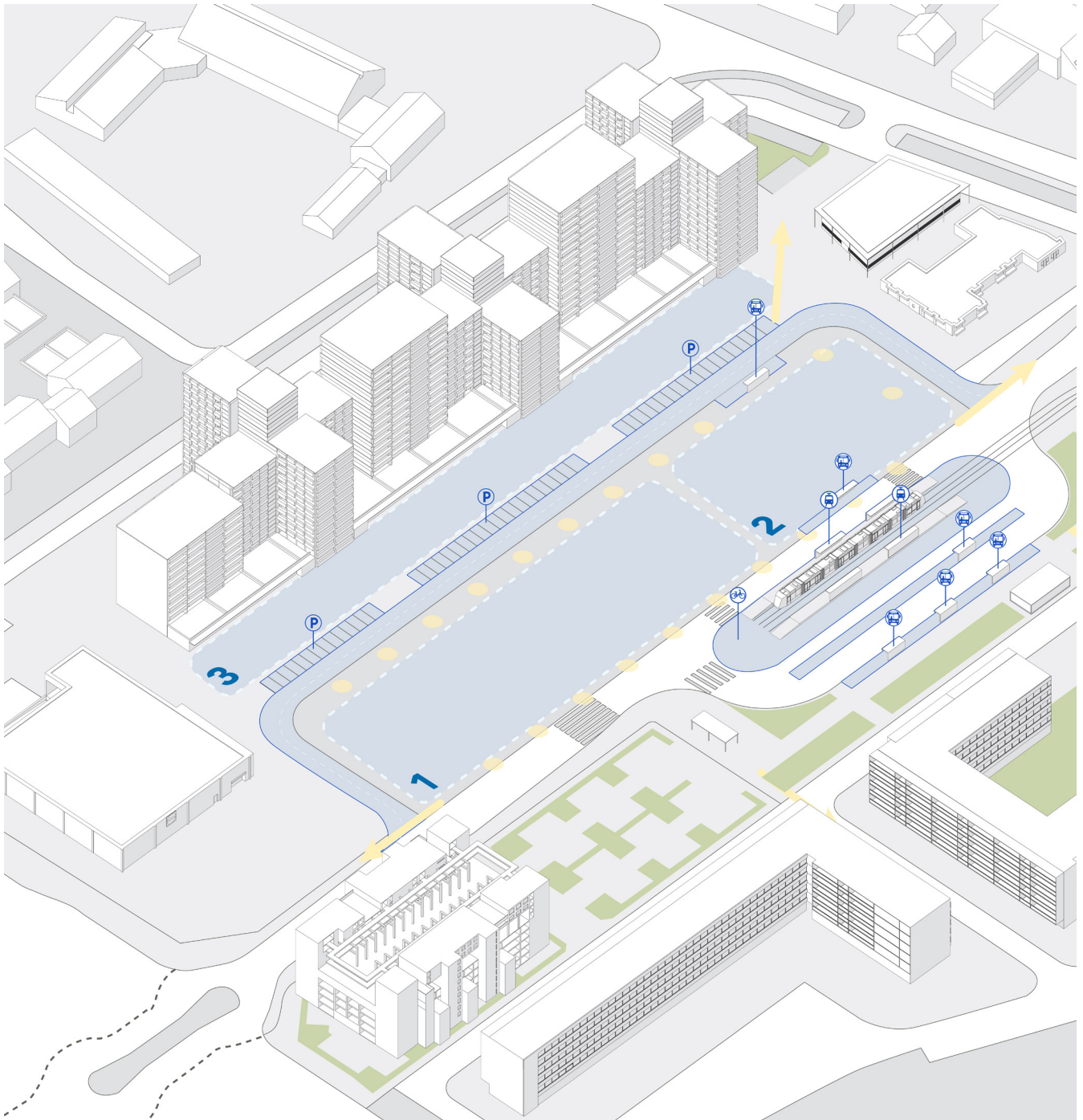
Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux



ETAPE 1 : Détruire la galerie et mettre en place une promenade commerciale en pied de résidence

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

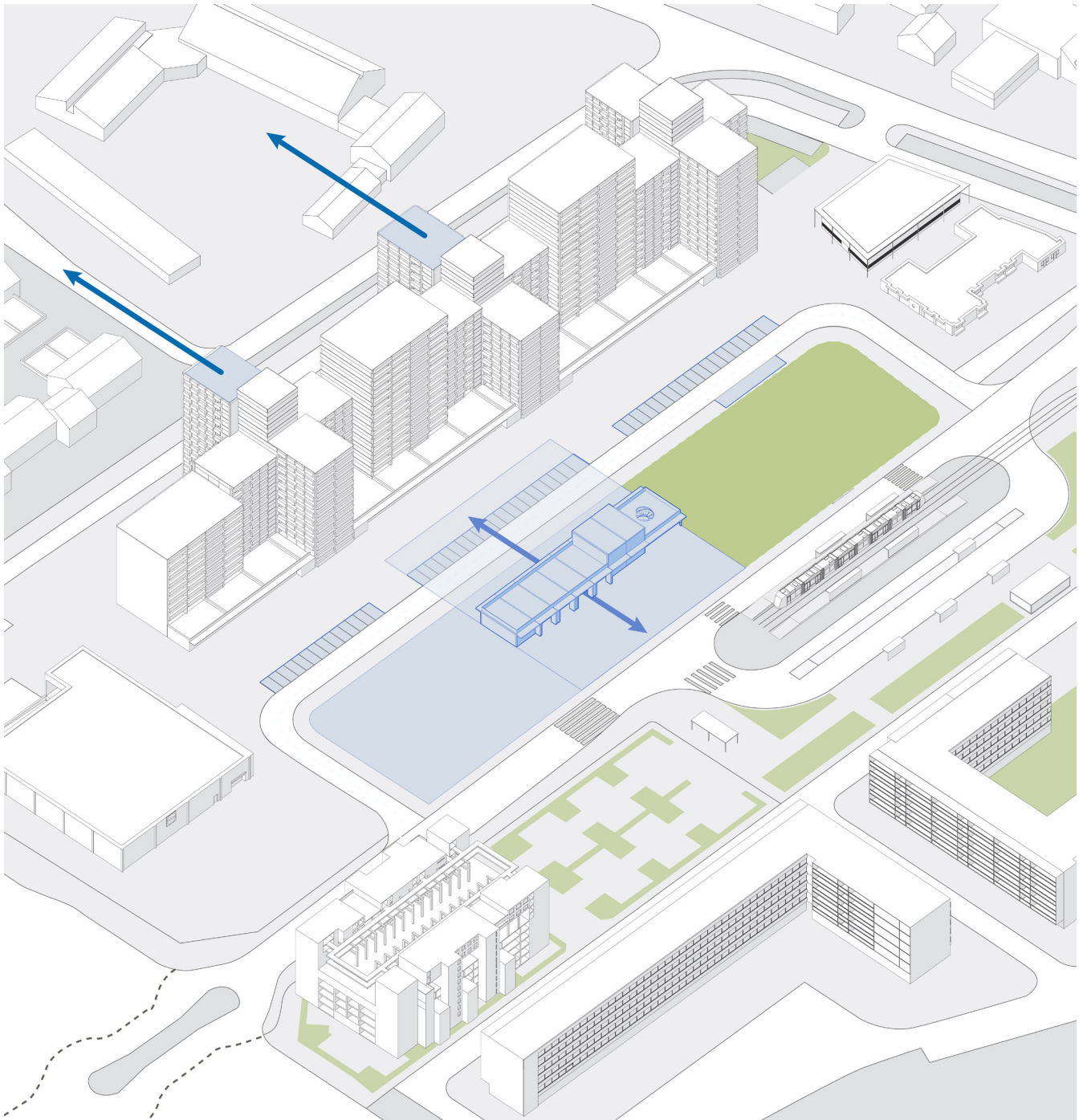
Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux



ETAPE 2 : Retracer le contexte pour connecter

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°1 : L'Esplanade des Hauts Plateaux



ETAPE 3 : Reconnecter avec des flux



Figure 21 : Axonométrie du premier scénario

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°2 : Le cœur des Hauts Plateaux et “La Place”

L'objectif de ce scénario est de ramener du bâti pour créer une placette et faire du site un véritable cœur de quartier.

Ramener du bâti permet de **structurer l'espace** et faire apparaître une place à une **échelle plus humaine**, et ainsi renforcer **l'image de centre-ville**. Une petite échelle permet donc de revaloriser le site, en créant un **espace convivial** et de rencontre qui rentre dans l'imaginaire de la place de village. Mentalement, le but est de montrer que tout se concentre en cet **endroit agréable et vivant**.

D'un point de vue symbolique, on vient en premier lieu **changer le nom du quartier** afin de dissocier le nom de la galerie Dravemont au nouvel espace urbain. Il semble alors pertinent de modifier également le nom de l'arrêt de tramway, aujourd'hui associé au nom de la galerie. Dravemont devient alors **les Hauts Plateaux**, grâce à la destination signe du Ricochet Urbain. Ce changement permet de recréer un **nouvel imaginaire mental** pour le nouvel espace urbain.

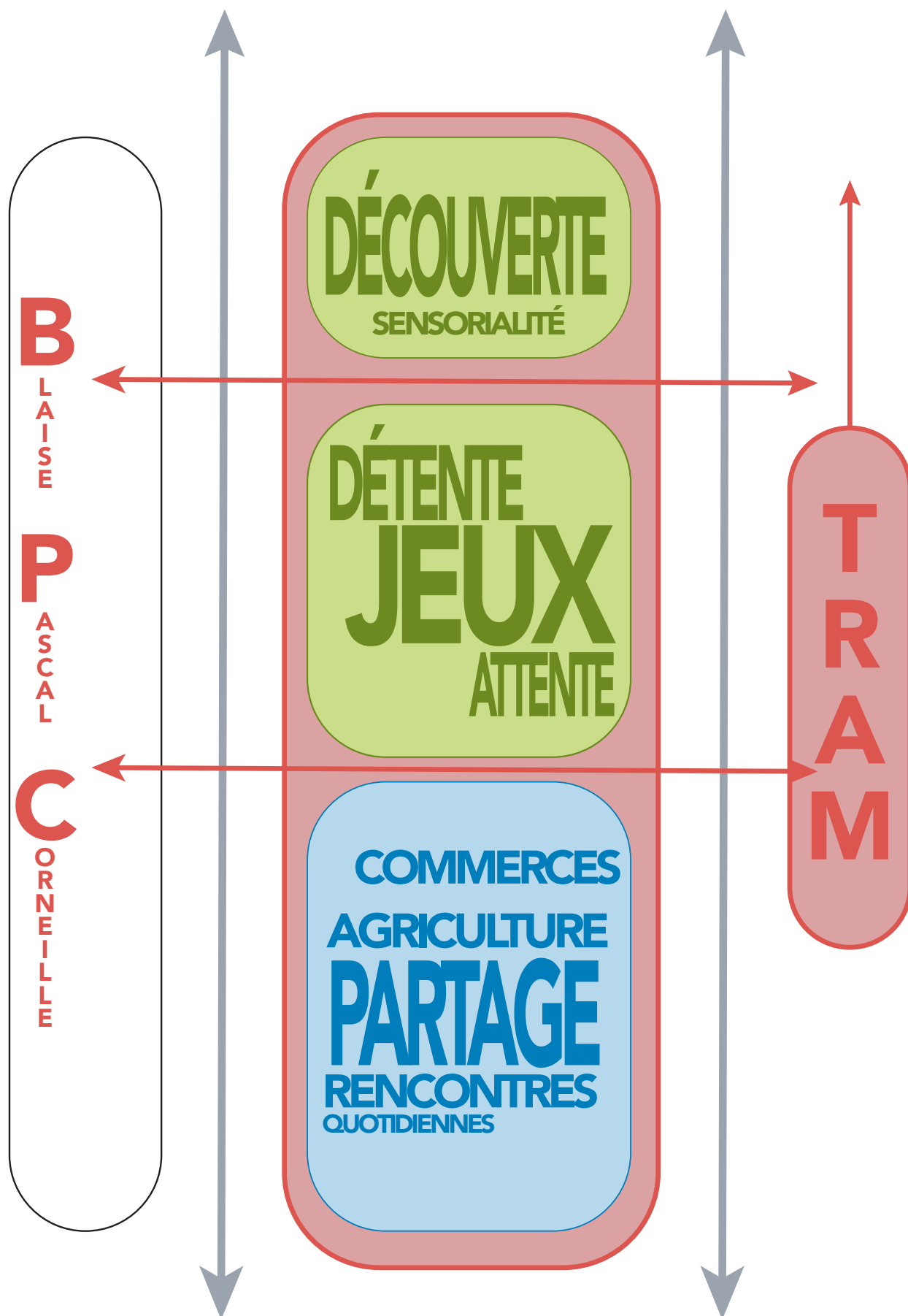
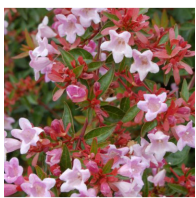


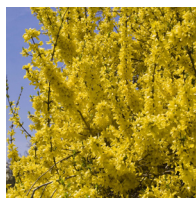
Figure 22 :
Organigramme explicitant les grandes lignes du scénario 2



Abelia



Erable



Forsythia



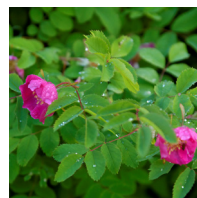
Géranium



Lavande



Menthe



Rose

Figure 23 : L'aménagement du jardin

Sentier bucolique passant au milieu des plantations

Le jardin des cinq sens, richesse naturelle et espace d'éveil et d'apprentissage

Une fontaine forme une placette, halte entre la grande place et le jardin

Un espace de circulation piétonne est dégagé en pied d'immeuble

L'aire de jeu offre aux enfants du quartier un espace de partage et d'amusements

L'espace d'attente de bus se trouve au cœur de la place

Les familles peuvent jouir d'un large espace assurant rencontres et sécurité

Le stationnement permet de créer des limites de sécurité et d'intimité entre la résidence et la place

La rue entre la résidence et la place est requalifiée pour permettre une dynamique en pourtour de place

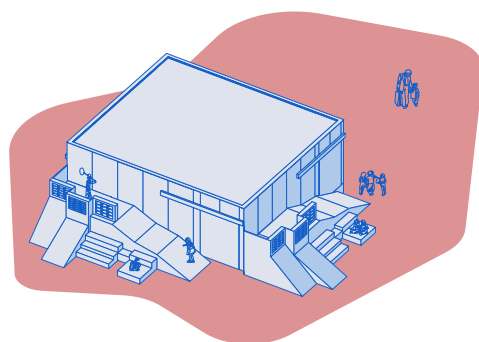
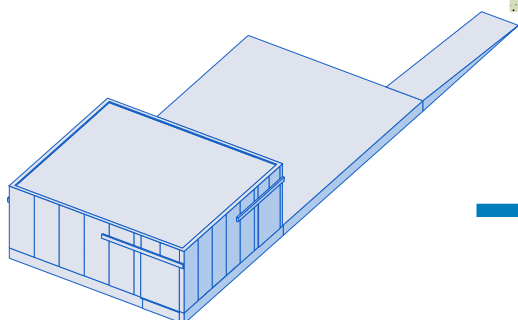
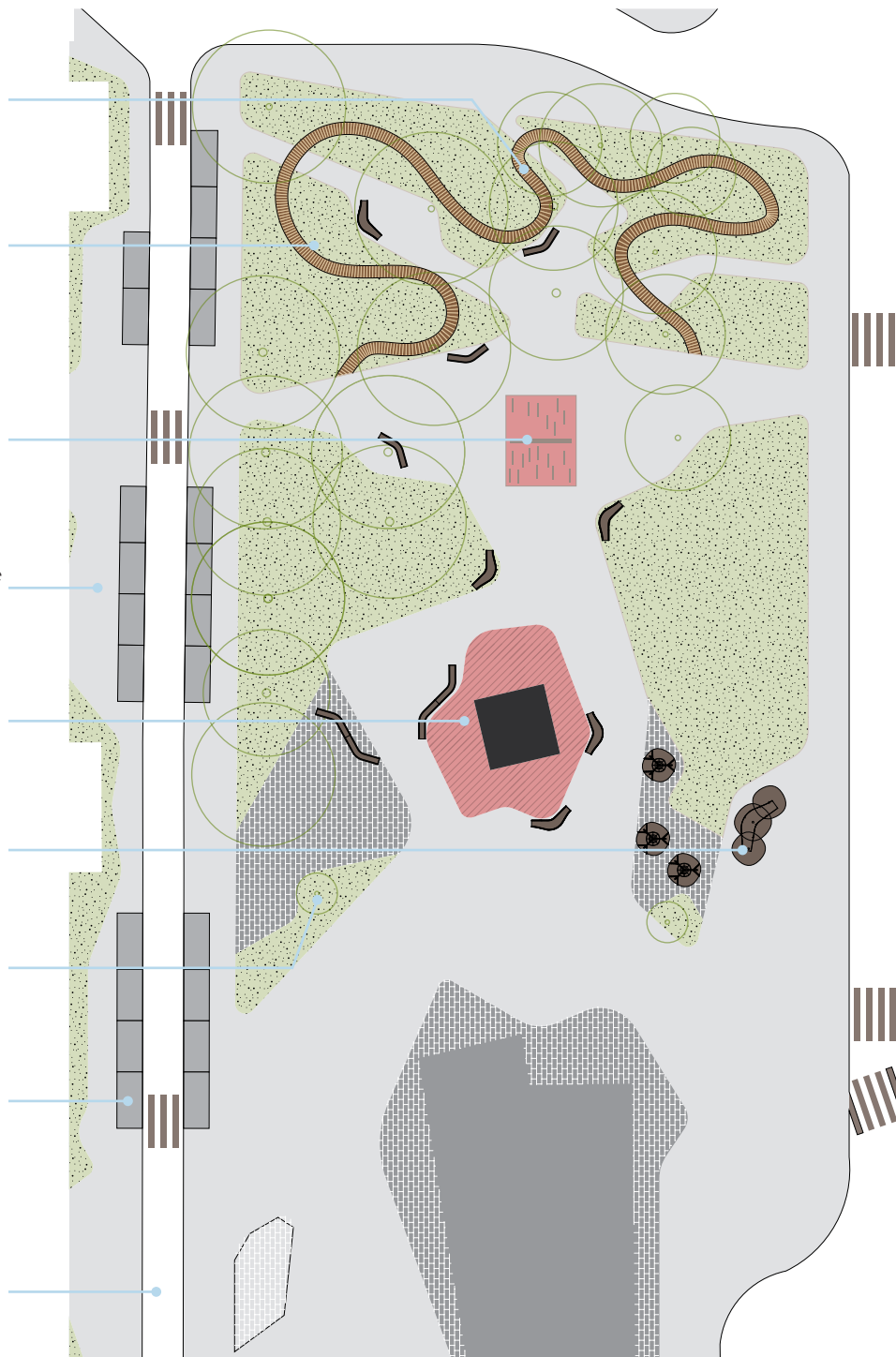


Figure 24 : Transformation de la maison des initiatives

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°2 : Le cœur des Hauts Plateaux et "La Place"

Une configuration spatiale en trois zones aux fonctions différenciées

a) Un espace de découverte et de détente : Le Jardin des cinq sens et le parc de jeux pour enfants

Sur le modèle du scénario n°1, ce nouveau scénario intègre à nouveau le jardin des cinq sens et le parc de jeux pour enfants. L'objectif est de **promouvoir et faire pratiquer la nature** de manière ludique et pédagogique. Le jeu pour enfants vient faire une **transition entre le jardin sensoriel et la place minérale**. Cela crée ainsi une zone intermédiaire, de rencontres. Cependant, contrairement au premier scénario, la zone de jeux intègre ici la maison des initiatives, qui sera réutilisée en jeux pour enfants ou en zone de stockage de matériels (voir Figures 23 et 24).

b) La création d'une destination signe : le Ricochet Urbain

Le parti pris ici est de ne pas déloger les résident.e.s des rez-de-chaussée de Blaise Pascal Corneille. Pour ce faire, on vient placer les commerces et les activités associatives sur la place au sein d'un **bâti signe : le Ricochet Urbain**. L'annexe 4 détaille l'ensemble de la programmation commerciale, associative et culturelle à mettre en place. Ce nom permet de créer une adresse et fait référence aux autres bâtis signes de la Rive Droite que sont le Rocher de Palmer, le Caillou ou encore l'Arena dont la forme s'apparente à un galet. Ce nom rentre ainsi dans la composition identitaire de la Rive Droite. L'implantation d'une telle structure a plusieurs intérêts :

- **Un intérêt stratégique** qui permet de ne pas déloger la quarantaine de foyers aujourd'hui présents dans les rez-de-chaussée de la Résidence Blaise Pascal Corneille. Ces logements sociaux en rez-de-chaussée représentent une source de revenus non négligeable pour Aquitanis, notamment dans le contexte du projet de loi de finances 2018 qui prévoit une importante baisse des APL à répercuté sur les prix des loyers. Ce qui ne sera pas sans conséquences pour les trésoreries des bailleurs sociaux.

- **Un intérêt architectural** qui permet, grâce à de larges vitrines, de donner plus de visibilité aux commerces de proximité. L'intérêt est ici double : d'abord permettre aux commerces actuellement dans la galerie d'avoir une meilleure publicité, ensuite faire de la place à un espace plus fréquenté.

- **Un intérêt symbolique** car son implantation permet de créer un signe, un lieu, voire une adresse où se rendre. Ce qui fait du site des futurs Hauts Plateaux un lieu d'attraction. Cela va dans le sens d'une amélioration de la fierté des résident.e.s du site.

- **Une forte proximité des commerces au pôle de transports**. Ainsi, les voyageur.se.s peuvent prendre connaissance des commerces dès la sortie du tramway, ou encore, lorsqu'elles passent en voiture par l'avenue Salvador Allende. De plus, l'arrêt de bus est déplacé au centre de la place, de manière à répartir les flux équitablement.

- Enfin, ce bâti permet de restructurer l'espace, au sens de Camillo Sitte⁽¹⁾, car il crée du passage et du détournement, et vient casser le large espace que constitue aujourd'hui le square, difficilement praticable aussi du fait de sa taille (17 000 m²). Cette stratégie s'inscrit dans la volonté de créer l'esprit d'une placette pour le cœur des Hauts Plateaux.

1 Camillo Sitte, *L'art de bâtir les villes* - l'urbanisme selon ses fondements artistiques, Éd. du Seuil, 1996

Figure 25 : Programmation commerciale

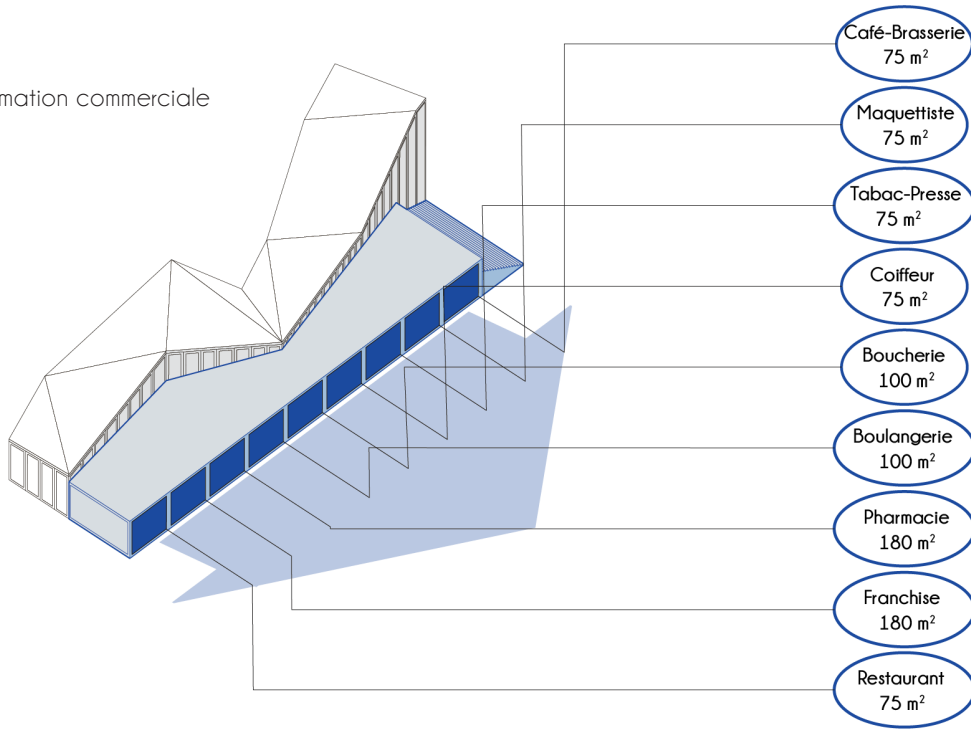


Figure 26 : Programmation sociale et associative

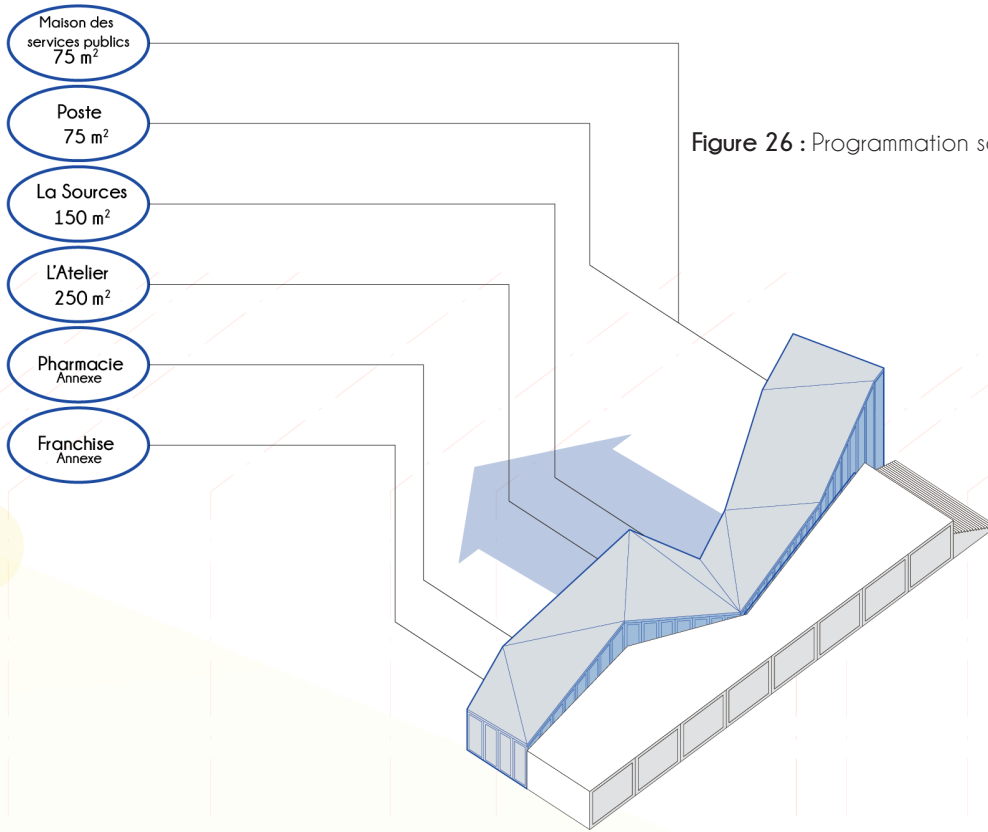
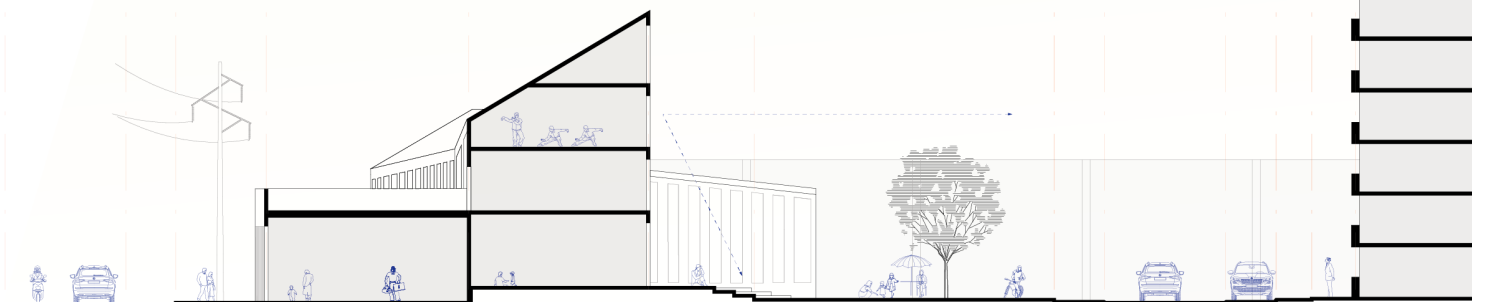


Figure 27 : Coupe générale sur la place



Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°2 : Le cœur des Hauts Plateaux et "La Place"

La construction s'accompagne d'une **modification du réseau viaire**, créant ainsi le passage d'une voie à sens unique desservant le "Ricochet urbain" et Blaise Pascal Corneille. Cela permet la mise en place de stationnements donnant un aspect plus urbain à cet espace. Une distance s'effectue entre le Lidl et le nouveau bâtiment de manière à ne pas susciter la concurrence entre les entités commerciales, la visibilité étant accrue par le passage d'une voie à double sens au Sud du site. Cet espace séparant les deux édifices devient un véritable lieu de passage, créant ainsi une dynamique entre le Lidl et les nouvelles enseignes. Il sera souligné par un traitement du sol dont le but est de faire ralentir les automobilistes, face à la forte fréquentation.

Les résidences Blaise Pascal Corneille et Jules Verne sont prises en compte dans l'élaboration du "Ricochet urbain" puisque l'activité qu'il propose, telle que l'agriculture urbaine, contribuent à réunir les future.s usager.e.s de ce cœur de quartier.

c) «La Place» : le cœur des Hauts Plateaux

L'implantation du jardin des cinq sens au nord de la place et celle du Ricochet Urbain au Sud laisse un espace libre qui crée de fait une placette, comme pourrait l'être une place de village. Il s'agit d'un espace destiné à être un lieu de vie important et central, qui correspond au Cœur des Hauts Plateaux.

Ce lieu devient le cœur du site car elle est **au centre de l'espace traité**. Mais elle est aussi au centre des animations et des dynamiques créées par le pôle de transport, les commerces, les jeux et la détente. On y trouve en son sein un point d'eau censé rappeler le cœur d'un centre ville, dans la lignée d'un espace public traditionnel. De plus, le point d'eau a l'avantage de créer du son et de l'esthétisme. L'eau dans l'espace public est source d'apaisement pour les promeneur.se.s⁽²⁾ et augmente la valeur du terrain en ramenant un élément naturel sur un espace minéral.

La fabrication d'une telle placette a l'avantage de créer un usage défini, à la sociabilité diffuse, sur le modèle du paysage de Delbaere⁽³⁾. C'est à dire que **la Place a un périmètre défini** entre le Ricochet Urbain et le jardin des cinq sens pour les limites Sud/Nord, et entre un espace végétal et un espace d'attente pour les limites Ouest/Est. Cette surface correspond à 800 m². Cet espace concentre deux espaces différents : une zone aire de jeux avec le mobilier d'attente et une zone à l'esprit «placette». L'installation des terrasses de restaurants et/ou cafés du Ricochet Urbain permettraient de créer la sensation d'un centre animé, vécu localement. Selon Ascher⁽⁴⁾, ce qui est à l'origine de l'espace public, c'est avant tout la possibilité de rencontre avec les autres. Un trop vaste espace diminue la possibilité de rencontrer l'autre. Une petite place comme l'est la Place incite à la rencontre et à la sérendipité au sein de l'espace public, ce qu'une plus grande place ne permet pas forcément.

La Place constitue également une **douce transition** entre un espace d'activités et de commerces et un espace végétalisé de détente et de jeux. Sur la place se dessine un axe imaginaire d'une extrémité à l'autre de Blaise Pascal Corneille. En traversant cette place, on passe progressivement d'un espace minéral, où rayonnent des programmes divers, à un espace végétal offrant un lieu de détente et de cohésion sociale. Ces différents espaces sont des espaces fonctionnellement différenciés. La multitude des fonctions incite des usages différents de la place, par des publics différents. C'est de cette façon que l'espace public accueillera divers profils : enfants, personnes âgées, adolescent.e.s, passant.e.s, visiteur.se.s, habitant.e.s, sont autant de catégories qui doivent trouver un intérêt sur cette place.

2 Kevin Lynch, (trad. Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard), *L'Image de la cité* [« The Image of the City »], Paris, Dunod, coll. « Aspects de l'urbanisme », 1969, 1e éd., p 58

3 Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public. Ville, paysage et démocratie*, Ellipses, Coll. La France de demain, Paris, 2010

4 François Ascher, *Les nouveaux principes de l'urbanisme*, Edition de l'Aube, 2001

Figure 28 : Organisation des tracés

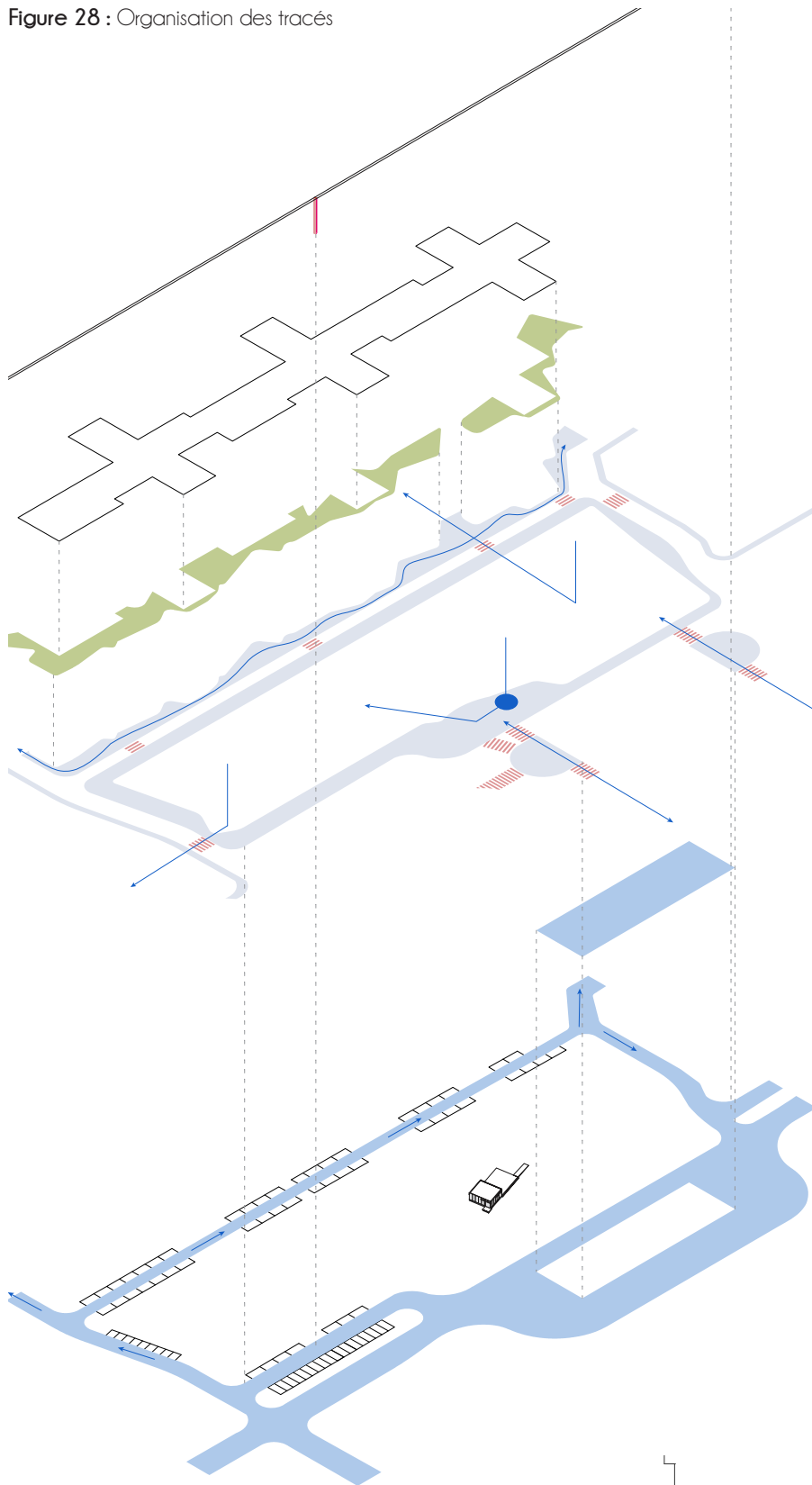


Figure 32 : Coupe sur la voirie en bas d'immeuble

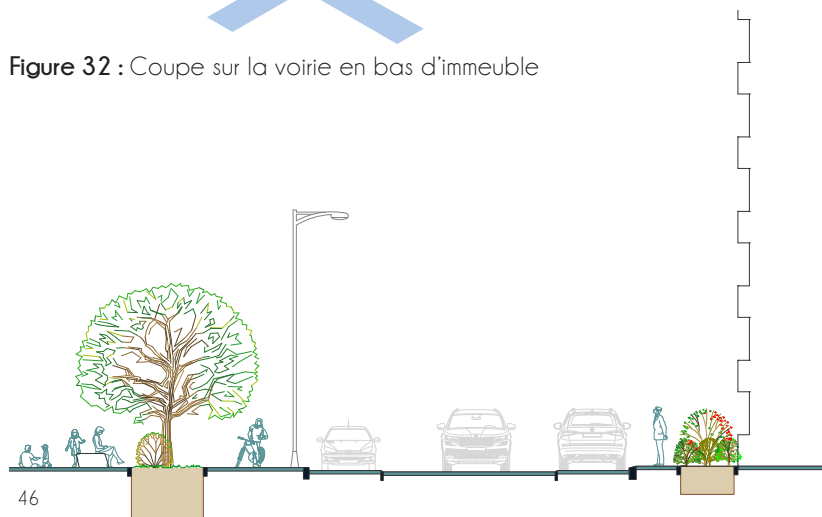
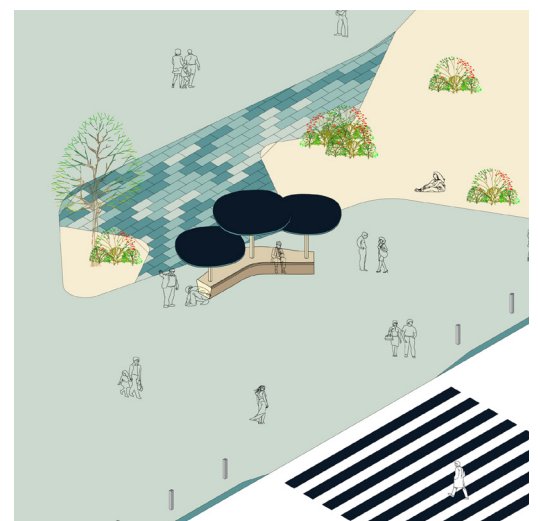


Figure 29 : Leuchtturm - Klasse Löbberth
- Allemagne



Figure 30 : Oeuvre de Christo Guelov - Madrid

Figure 31 : Illustration de l'espace d'attente



Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°2 : Le cœur des Hauts Plateaux et "La Place"

La mise en place d'une signalétique structurante pour connecter ces trois zones entre elles et avec le reste du quartier

De la même manière que dans le premier scénario, nous souhaitons connecter la nouvelle place des Hauts Plateaux à son environnement afin de renforcer sa position de coeur de quartier. Pour cela, nous proposons la mise en place d'une **signalétique forte et complète** (lumineuse, sol, panneaux etc) sur l'ensemble du site (cf scénario 1).

Chronologie et temporalités du scénario du Coeur des Hauts Plateaux

Journée type n°1 : Salomé et Jeanne profitent de la vie de quartier

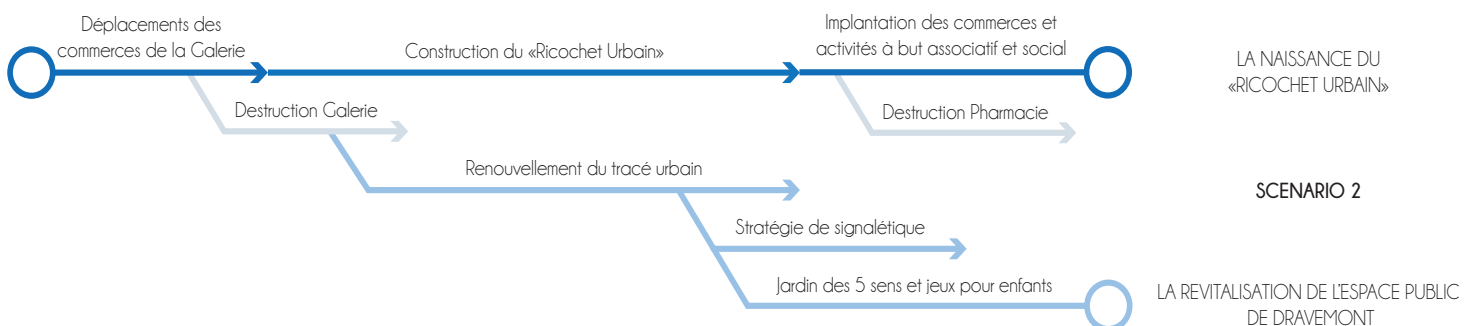
Salomé habite à Jules Verne depuis quelques années. Elle a vu se jouer la recomposition urbaine de son quartier. En ce mercredi de printemps, elle doit faire quelques courses type pain, tabac, légumes. Son amie Jeanne, qui habite depuis deux ans la résidence Blaise Pascal Corneille, lui donne rendez-vous au Ricochet pour 10h. Après leurs courses, elles décident de prendre un café sur la Place. On y sent des odeurs de fleurs et la fontaine rend l'atmosphère agréable. Elles iront chercher leurs enfants peu après et les emmèneront jouer près de la Place avant de leur servir le déjeuner. A table, les enfants racontent comment le matin même ils ont appris à jardiner dans le jardin des 5 sens.

Journée type n°2 : Un couple de bordelais s'installe sur les Hauts-Plateaux

Sarah et Jean ont longtemps habité le centre-ville de Bordeaux. Depuis qu'ils envisagent de fonder une famille, ils cherchaient une localisation à la fois paisible et dynamique pour élever leur enfant dans un cadre privilégié. Le couple s'est donc installé sur les Hauts Plateaux il y a six mois. Leur logement se trouve aux derniers étages de la résidence Blaise Pascal Corneille. La vue imprenable sur la métropole avait été un coup de coeur. Ils apprécient l'ambiance de la vie de quartier : ses commerces de proximité, la présence de balades dans les parcs environnants, la présence de toutes les aménités à pieds, et surtout le coeur de quartier. Il y a quelques années, ils n'auraient pourtant jamais pensé venir s'installer ici mais il est vrai que le projet de réaménagement urbain a transformé l'image du quartier.

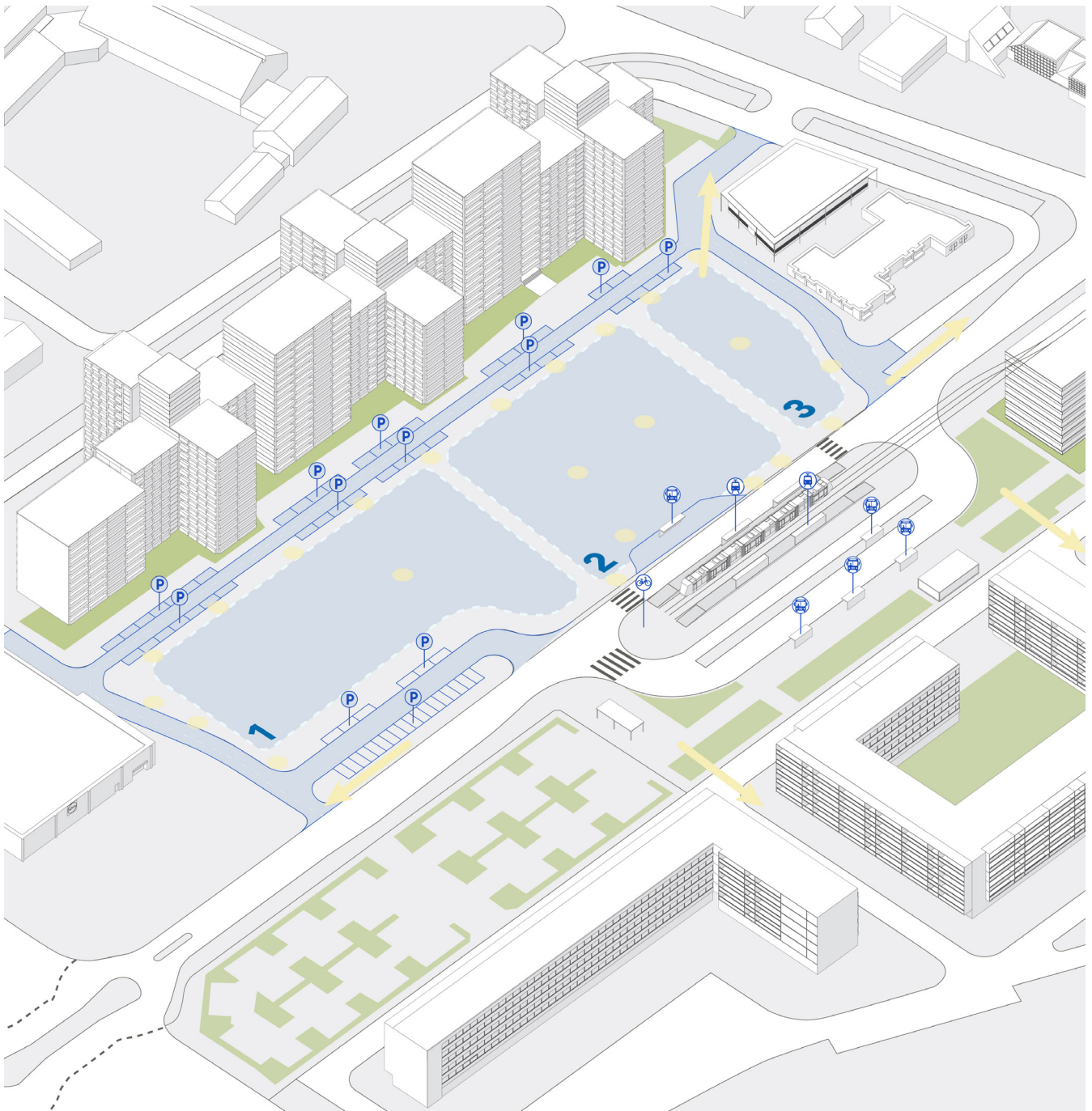
Journée type n°3 : Un habitant de la Rive Droite découvre la programmation du Ricochet

Dominique est un fêru de vélo depuis plusieurs années. Récemment, il a pris connaissance de l'installation prochaine de la maison du vélo itinérante dans le local de l'Atelier de quartier du Ricochet Urbain. Il y apprend qu'il pourra y réparer son vélo sous la tutelle de professionnel.les gratuitement et qu'il pourra participer à diverses activités telles que des balades "découverte de la Rive Droite". Lorsqu'il s'y rendra, il découvrira l'existence d'un centre de formation au numérique auquel il aimerait inscrire sa mère pour qu'elle gagne en autonomie.



Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

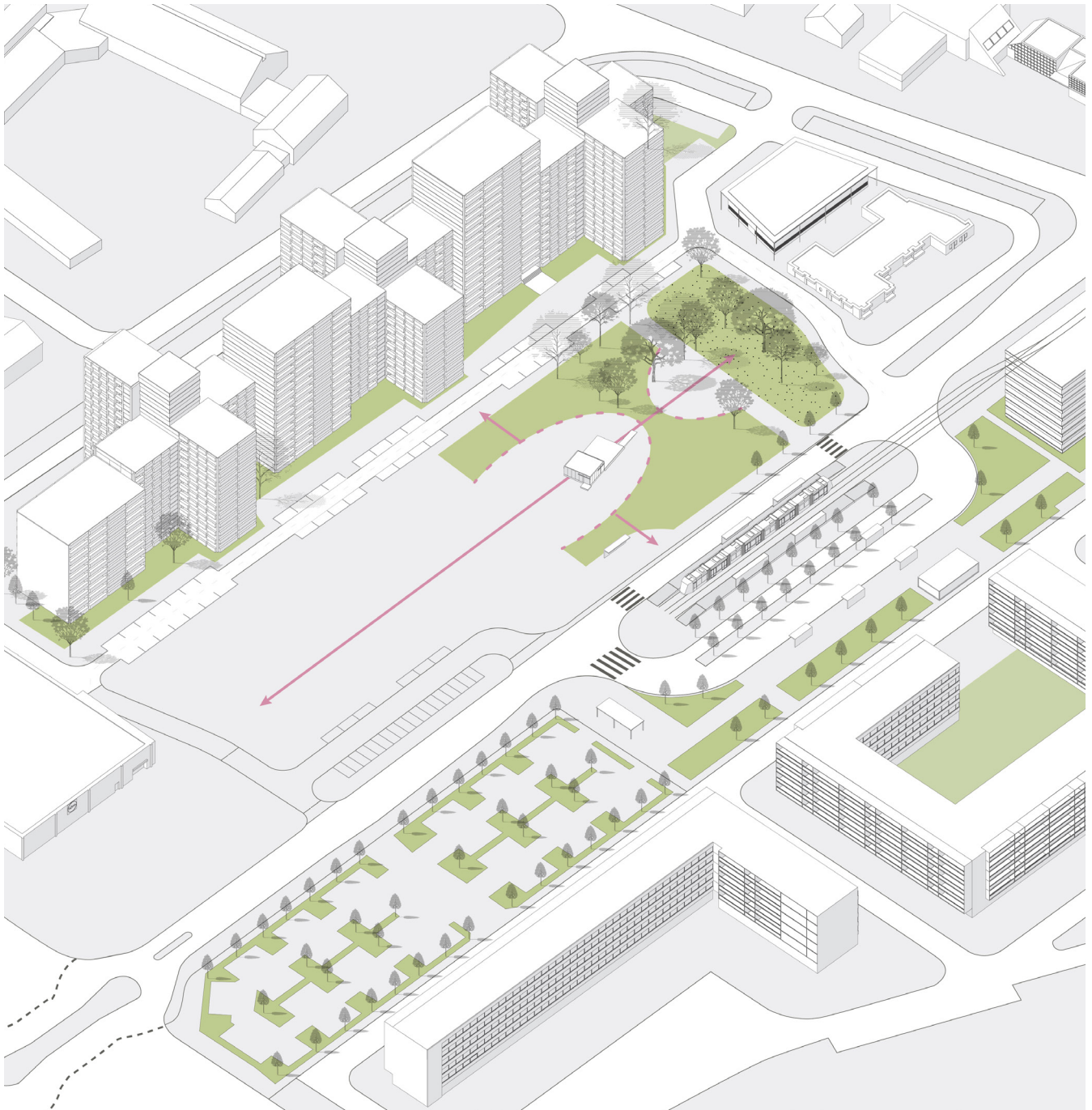
Scénario n°2 : Le cœur des Hauts Plateaux et "la Place"



ETAPE 1 : Retracer le contexte urbain pour reconnecter

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

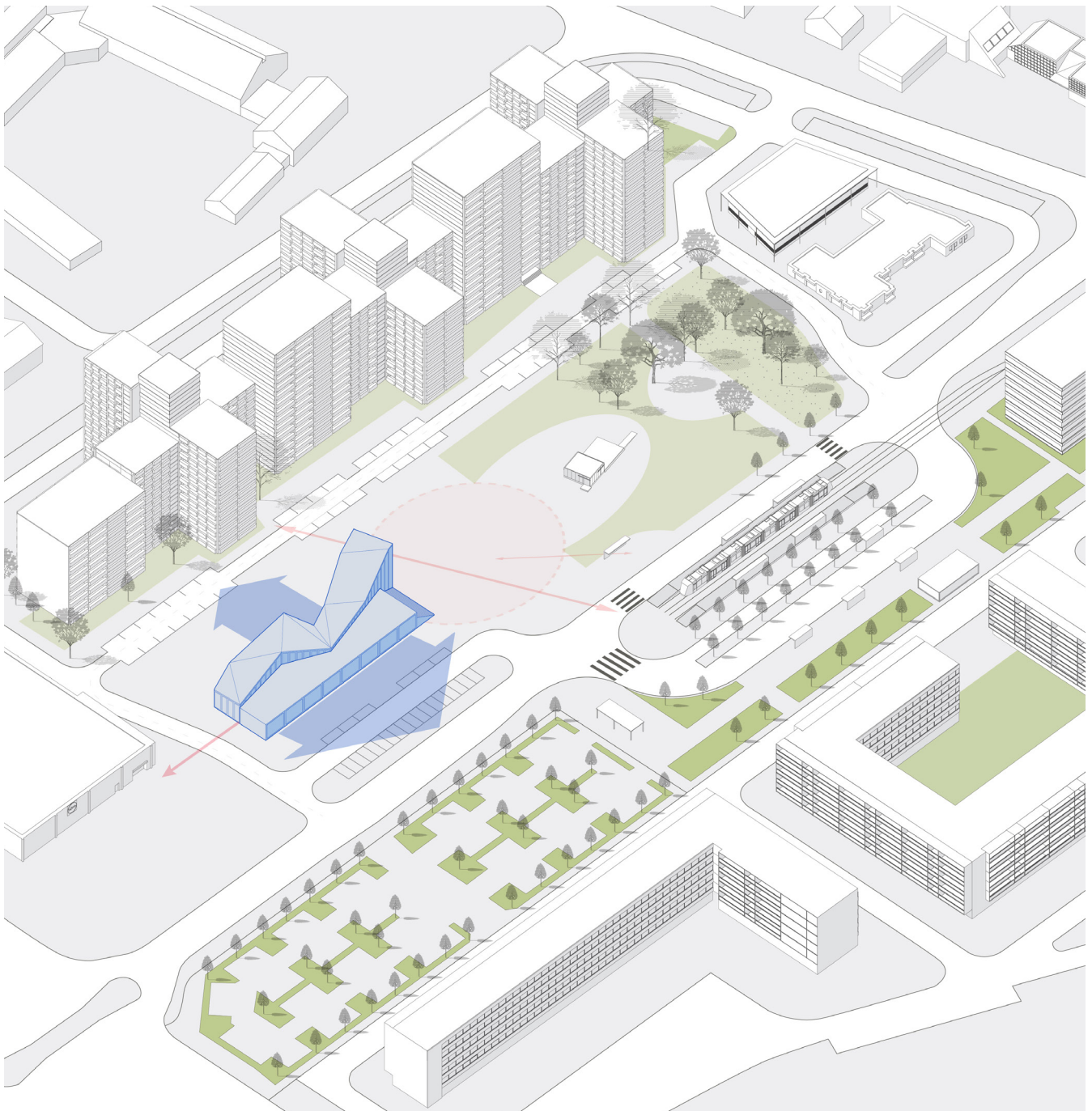
Scénario n°2 : Le cœur des Hauts Plateaux et "la Place"



ETAPE 2 : Composer le site en lien avec la nature

Deux scénarios possibles pour requalifier l'espace public de Dravemont

Scénario n°2 : Le cœur des Hauts Plateaux et "la Place"



ETAPE 3 : Densifier pour créer des centralités



Figure 33 : Axonométrie du deuxième scénario

Bibliographie

Ouvrages :

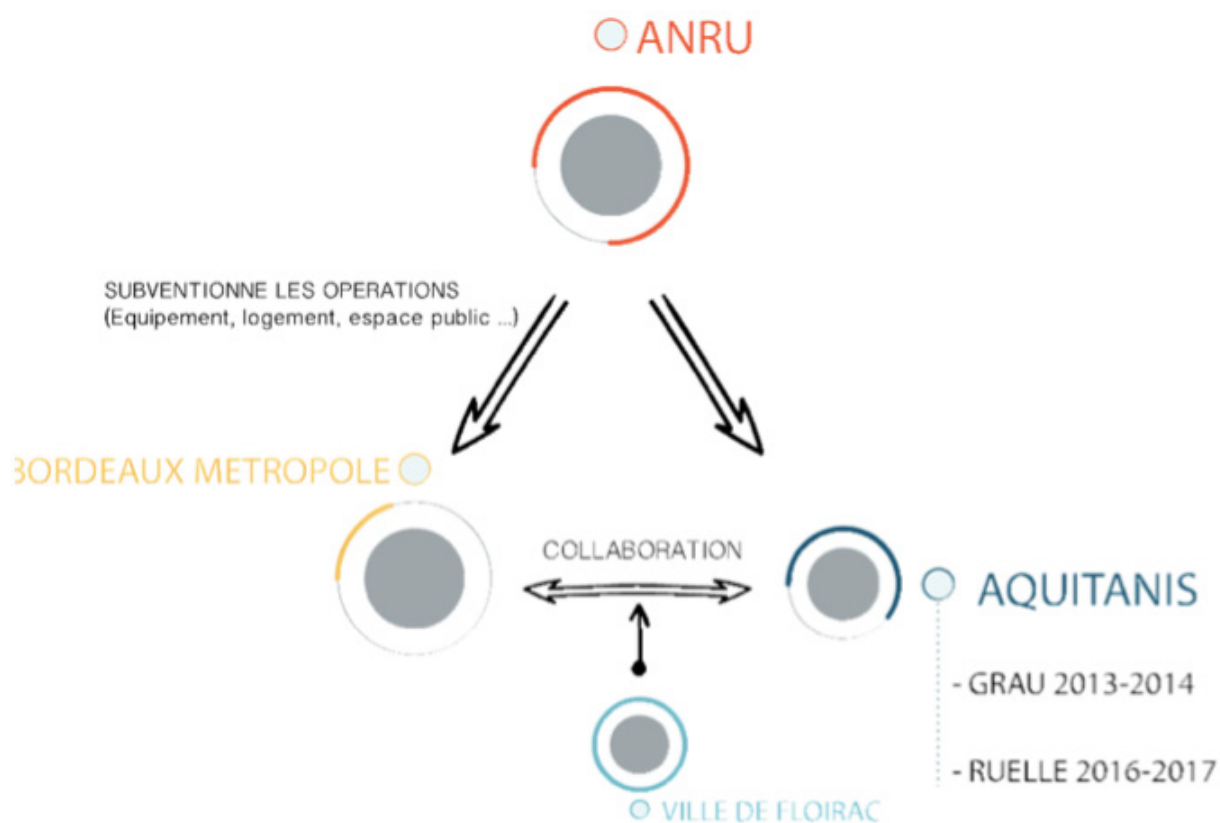
- ASCHER (François), *Les nouveaux principes de l'urbanisme*, Edition de l'Aube, 2001, 103 p.
- CULOT (Maurice), LEFEVRE (Philippe), *Déclaration de Bruxelles* éd. AAM, Bruxelles, 1980, 117 p.
- DAHL (Robert), LINDBLOM (Charles), *Politics, Economics, and Welfare : planning and politico-economic systems resolved into basic social processes*, Harper, 1953, 556 p.
- DELBAERE (Denis), *La fabrique de l'espace public. Ville, paysage et démocratie*, Ellipses, Coll. La France de demain, Paris, 2010, 186 p.
- DONZELOT (Jacques), EPSTEIN (Renaud), *La ville à trois vitesses: relégation, périurbanisation, gentrification*, Editions de la Vilette, 2009, 112p.
- FLEURY (Antoine), *Les espaces publics dans les politiques métropolitaines. Réflexions au croisement de trois expériences : de Paris aux quartiers centraux de Berlin et Istanbul*, Thèse de doctorat en géographie, Université de Paris 1, 2007, 675p.
- FOUCAULT (Michel), *Surveiller et punir*, Gallimard, 1975, 360p.
- HABERMAS (Jurgen), *L'espace public: archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Payot, 1978, 324 p.
- LYNCH (Kevin), *L'Image de la cité* [« The Image of the City »], Paris, Dunod, coll. « Aspects de l'urbanisme », 1969, 1^e éd, 222p.
- PAQUOT (Thierry), *L'espace public*, Edition La Découverte, Paris, 2009, 125 p.
- SITTE (Camillo), *L'art de bâtir les villes - l'urbanisme selon ses fondements artistiques*, Éd. du Seuil, 1996, 190p.

Sites Web :

- BORDEAUX RIVE DROITE, "Le projet du territoire 2014/2025", url: <https://www.surlarivedroite.fr/le-projet-du-territoire/2014-2025/> [consulté le: 14/12/2017]
- JEAN LOUIS DUBOIS, CELINE LOUDIER, "Sécurité et espaces publics: le role de l'aménagement urbain", Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France, Janvier 2002 url : https://www.iau-idf.fr/fileadmin/NewEtudes/Etude_271/NR_288_securite_et_espaces_publics.pdf [Consulté le 14/12/2017]
- MINISTERE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES, "Qu'est ce que la politique de la ville?", Décembre 2016 url: www.ville.gouv.fr/?L-essentiel-de-la-politique-de-la [Consulté le 14/12/2017]

Annexe 1

La complexité du jeu d'acteurs



Jeu d'acteurs dans le cadre de la convention ANRU

ETAT DES LIEUX : FONCIER ET PARCELLAIRE



légende



Données:

- STATIONNEMENT**
- Logements: 271 places
 - Centre Commercial: 110 places
 - Autres: 30 places
 - TOTAL: 411 places

LOGEMENTS

- Rez. de chaussée: 23 logements
- Niveau: 323 logements
- TOTAL: 346 logements

COMMERCES

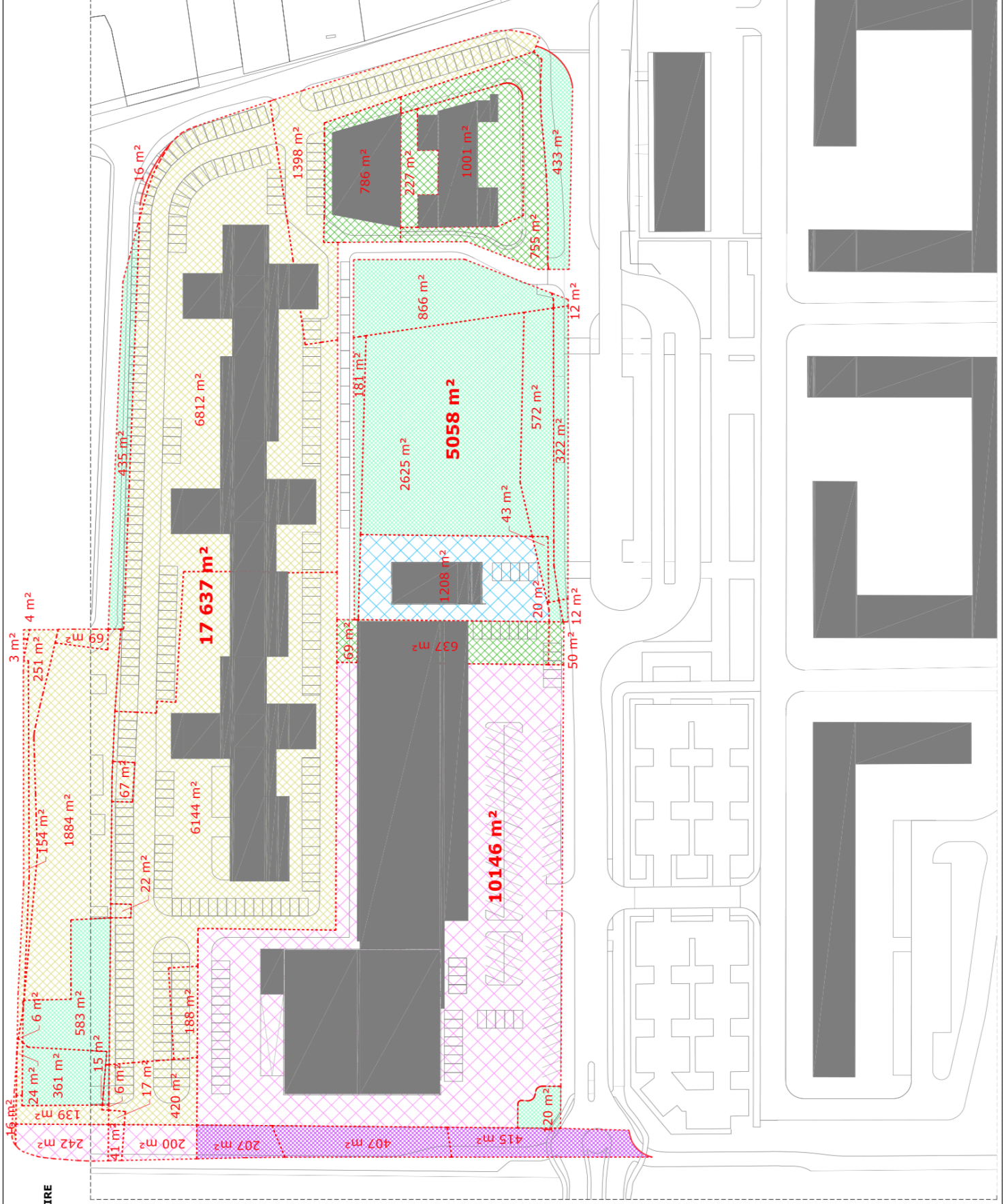
- Grande surface Lidl: 1800m²
- Commerces spécialisés: 1861m²
- TOTAL: 3661m²

FONCIER DIVISE ENTRE 6 BAILLEURS

TOTAL DES SURFACES DE PARCELLES:

- CUB = 6 600 m²
- CENTRE COMMERCIAL = 10 629 m²
- SEM Gironde Développement = 1 029 m²
- SERLOCAR = 1 208 m²
- AQUITANIS = 17 736 m²
- Privé = 3 525 m²
(centre médical et bureaux)


- - - - - Limites du Parcellaire
- Aquitanis
- CUB (propriété privée)
- Ctr. Com. Floirac Dravemont
- Serlocar
- SEM Gironde développement
- Privé



Annexe 2

Echange de mails

avec : Monique Bourland, Service Médiation Riverains et Communication,
Direction Coordination Gestion Contrôle, Pôle Mobilité, Bordeaux Métropole

Marilou Andreani 29 novembre 2017 à 11:36 

Rép :
À : BOURLAND Monique

Bonjour,



J'aimerais savoir :

- quels étaient les effets escomptés de l'arrivée de l'arrêt de tram Dravemont pour le territoire de Floirac?
- Pourquoi avoir positionner le seul arrêt de tram de Floirac à Dravemont ?


Merci beaucoup,

Marilou Andreani

[Afficher la suite de BOURLAND Monique](#)

BOURLAND Monique  29 novembre 2017 à 11:45 


RE:
À : Marilou Andreani



Bonjour,

L'objectif était de desservir le secteur de Dravemont en mutation à l'époque(résidences / centre commercial) et aussi de permettre de capter les habitants d'autres communes (les pendulaires = ceux qui viennent travailler en ville BX... et habitent à l'extérieur) de prendre le tram et de laisser leurs véhicules au parc relais

A votre disposition
Bien cordialement,
Monique Bourland
Service Médiation Riverains et Communication
Direction Coordination Gestion Contrôle
Pôle Mobilité
Tél : 05 56 93 67 35 - Poste : 26735
Mob : 06 17 15 07 97

 **BORDEAUX
MÉTROPOLE**

Annexe 3

Micro-trottoirs, mois d'Octobre 2017 à Dravemont

Profil 1 : Mehdi, âgé de 30 à 40 ans, trois enfants (deux entre 8 et 10 ans, un en bas-âge). Il a vécu dans la résidence Blaise Pascal Corneille avant de partir pour des raisons familiales. Il habite maintenant à 5mn en voiture du site.

Contexte de discussion : ses deux enfants jouent au football contre la Maison des Initiatives.

O : Ou se situe le centre-ville de Floirac selon vous ?

M : Et bien il est en bas, dans le bas-Floirac. Mais il n'y a pas grand chose là-bas, ici il y'a beaucoup plus de magasins, de choses à faire.

O : Et que faites-vous sur cette place ? Vous venez ici régulièrement ?

M : Là j'attends juste ma femme qui est chez le médecin. C'est agréable d'être dans un lieu où il y'a des arbres, après c'est vrai que c'est pas très aménagé, même pour les enfants. A côté de chez moi, il y'a des installations superbes pour les gosses. Mais ici regardez, au pied du portique noir, c'est super dangereux pour les enfants les plots en béton. Mais je fréquentais beaucoup plus cet espace avant.

O : Vous habitiez ici ou à proximité ?

M : Oui j'ai vécu ici pendant toute ma « jeunesse », avant de rencontrer ma femme. Mais c'est vrai que c'était super de vivre à côté de tout, y'a le Lidl pas loin, y'a le tramway, les bus, la pharmacie ... Après c'est vrai que ça craignait un peu, mais bon ils sont pas méchants, ils font juste leur trafic, ça s'arrête là. Et c'est vrai que les gens ici manquent de propreté, dans les cages d'escalier je me rappelle avoir retrouvé plusieurs poches poubelles, et pas qu'une fois.

O : Vous avez parlé du tramwayway, il avait une place importante quand vous viviez ici ?

M : A moitié ! Pour aller au travail, je prenais la voiture, mais dès qu'il s'agissait d'aller dans le centre, c'est vrai que c'était bien pratique. En même pas 20 minutes, on se trouve Porte de Bourgogne, alors qu'en voiture, entre les bouchons et le parking, on s'en sortirait plus !

O : C'est quoi votre quartier ou espace public idéal ?

M : Ben j'aime bien la végétation, et c'est vrai que si on a la chance d'en avoir en ville c'est mieux ! Même je vois pour les enfants, là regardez ils jouent sur la butte, il leur faut pas grand chose. Après c'est sûr que s'il y'avait des jeux, ils fonceraient tout de suite dessus !"

Profil 2 : Le concierge de la résidence Blaise Pascal Corneille, travaille depuis plusieurs années au sein de l'immeuble. Il nous fait visiter un appartement au 5ème étage, côté tramwayway.

Contexte de discussion : rencontre au pied de l'immeuble.

"B : Vous pouvez nous décrire le profil ou les habitudes des gens qui vivent ici ?

Le concierge : Ça fait plusieurs années que je travaille ici, j'en ai vu passer du monde ! Et bien il y'a beaucoup de personnes qui sont au chômage ici, qui restent souvent chez eux. Vous avez du le voir, y'a des jeunes qui font du trafic entre la pharmacie et la galerie. Après je les comprends, comment voulez-vous les convaincre de travailler pour 1200€ /mois quand ils touchent presque 200€ en une seule journée ? Je me souviens d'un jeune qui détournait de l'argent, il touchait des dizaines de milliers d'euros, simplement en détournant de l'argent. Après les gens sont très sales, certaines fois ils laissent trainer leurs poubelles et cartons devant la porte. Cela peut nous arriver d'en venir à l'amende, et croyez-nous, vu leur faible salaire, ils ne recommencent pas de sitôt ! D'autres fois j'ai vu des excréments et de la pisse dans la cage d'escalier, d'autres fois les gens balancent du mobilier par la fenêtre ! Il y'a un cruel manque de savoir-vivre !

B : Vous pensez quoi de ce quartier ?

Le concierge: Je pense qu'on trouve tout dans ce quartier, y'a le Lidl, les commerces de la galerie, la pharmacie, le tramway, les vélos, mais y'a tellement peu de mise en valeur et d'insécurité que ça vient plus noircir le tableau qu'autre chose ! Et c'est dommage !

B : Vous connaissez le Blablpub ?

Le concierge: Oui c'est l'association de quartier ! Ils ont fait des opérations récemment, on a repeint les halls et le tunnel sous la barre ... Mais là on les a pas vu depuis un moment !"

Annexe 3

Micro-trottoirs, mois d'Octobre 2017 à Dravemont

Profil 3 : le boulanger de la galerie, âgé d'une trentaine d'année.

Contexte de discussion : rencontre de certains commerçants de la galerie.

O : Ou se situe le centre-ville de Floirac selon vous ?

le boulanger : Ah c'est pas ici, même si y'a pas plus de choses en bas qu'ici !!

O : Ça fait longtemps que vous travaillez ici ? Quelle est votre clientèle ?

le boulanger : Ça va faire quelques années maintenant que je travaille ici ! Bon c'est clairement pas la meilleure vitrine qu'on puisse avoir, je n'ai aucune visibilité, sauf le panneau situé à l'entrée de la galerie. Mais bon j'ai forgé une clientèle au fil du temps. Ce sont pour la plupart des gens du quartier, qui habitent pas loin, mais aussi des gens qui travaillent à côté, de l'autre côté du Boulevard de l'entre-deux-mers par exemple.

O : Vous pensez quoi du quartier ?

le boulanger : Ben c'est vrai que le nom de Dravemont s'est vachement dégradé au fil du temps, regardez, au bout de la galerie, ça fait du trafic là-bas. Après c'est vrai qu'il y'a pas vraiment de raison de rester sur cette place, y'a pas d'aménagements, peu de poubelles ... Franchement on entend des choses avec Aquitanis, on attend qu'une chose c'est qu'ils s'y mettent !!

O : Vous serez prêt à rester si l'on vous propose un local dans un nouveau projet d'Aquitanis ?

le boulanger : Ah si j'ai de la visibilité, bien sûr que je reste ! J'ai ma clientèle donc si on m'offre un local avec une VRAIE vitrine, je dis pas non !

O : On avait eu écho de remettre les commerces de la galerie en rez-de-chaussée, vous en pensez quoi ?

le boulanger : Oh vous savez des échos on en a eu beaucoup ! Mais je vois pas l'intérêt de remettre les commerces en rez-de-chaussée, on sera loin de la route passante, et s'ils mettent des commerces, il faut en attendant reloger les gens qui vivaient en bas, je vous dis pas l'affaire ! Non, ils feraient mieux de reconstruire un truc de commerces, mais qu'on ait chacun une vitrine sur la rue, on y gagnerait tous !"

Profil 4 : le maquettiste de la galerie, entre 40 et 50 ans.

Contexte de discussion : rencontre de certains commerçants de la galerie.

O : Ou se situe le centre-ville de Floirac selon vous ?

le maquettiste : C'est en bas, ici c'est Floirac Dravemont !

O : Ça fait longtemps que vous travaillez ici ? Quelle est votre clientèle ?

le maquettiste: Ça fait plusieurs années que je suis ici, ma clientèle c'est des habitués, faut dire que les maquettistes ça court pas les rues ! Déjà regardez la visibilité que j'ai ! On se douterait pas que je suis ici !

O: Vous serez prêt à rester si l'on vous propose un local dans un nouveau projet d'Aquitanis ?

le maquettiste: Du moment que le nom de Dravemont est supprimé de mon adresse, ça me va ! Je n'attends que ça, je ne veux plus qu'on associe ce nom à mon commerce ! Même à 50 m d'ici je suis prêt à accepter un local, mais plus jamais le nom de Dravemont !

O : Vous souffrez d'être situé juste à côté d'un lieu de trafic ?

le maquettiste: Ben il faut dire que pour une nouvelle clientèle, cela n'inspire pas confiance !! Après je les connais les types, ils sont pas méchants. On a déjà discuté, chacun fait ses affaires et ne perturbe pas l'autre ! Mais je pense pas que le fait de détruire la galerie les fera partir, ils iront dealer ailleurs sur la place, ou derrière la barre !"

Annexe 4

Détail des activités implantées dans les deux scénarios imaginés

> Commerces et activités de service :

Pharmacie 250 m²

Boulangerie 100 m²

Kebab Pizzeria 75 m²

Tabac Presse 75 m²

Boucherie 100 m²

Maquettiste 75 m²

La Poste 75 m²

Salon de coiffure 75 m²

Café 75 m²

Enseigne Franchisée 250 m² : Décathlon City ou Hema. En effet la présence d'une enseigne franchisée peut permettre d'attirer une nouvelle clientèle, de développer et diversifier l'offre commerciale présente sur le site (pas seulement de l'offre de proximité). Le choix de Décathlon est justifié par la présence des Parcs des Hauts Coteaux, et celui d'Hema par son choix pour la maison et ses prix plus accessibles.

> Locaux associatifs et à vocation sociale :

"L'atelier", 250 m² : un local d'artisanat qui a une vitrine, une partie détente où l'on peut boire un café, une partie atelier réparation de vélos ou objets du quotidien et une partie privative avec sanitaires et casiers. Le BlablaPub peut déployer ses activités dans ce local.

"La Source", 150 m², un centre de formation avec une salle informatique, une partie avec des boxes pour du soutien scolaire, géré par un.e personne documentaliste, une franchise comme Acadomia, ou la mairie par exemple.

Maison des Services Publics 75 m² : dans une MSP, l'usager.e est accueilli.e par un.e agent.e et peut, dans un lieu unique, obtenir des informations et effectuer des démarches administratives relevant de plusieurs administrations ou organismes publics. A proximité de chez soi, la Maison permet d'accéder à une large palette de services.

